

A Sainte-Brigide

Première manifestation publique de la Fédération des Amicales des Frères des écoles chrétiennes

S. G. Mgr Deschamps chante la grand'messe — S. E. Mgr Cassulo et S. G. Mgr Forbes y assistent — Sermon de M. le chanoine Harbour — Bénédiction de S. S. Pie XI — Les allocutions au banquet

Une fête d'un grand éclat a marqué, hier, dans la paroisse Sainte-Brigide, la première manifestation publique de la Fédération des amicales des Frères des écoles chrétiennes.

La fête a commencé par une grand'messe solennelle célébrée par S. G. Mgr Deschamps, Son Exc. le Délégué apostolique, Mgr Cassulo, S. G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, ont assisté à la messe, au trône. Les assistants de Mgr l'auxiliaire étaient: le R. P. L. Hamel, o.p., prêtre-assistant, M. l'abbé Eustache Saint-Maurice, diacre, et le R. P. S. Chenevert, o.m.i., sous-diacre. Les assistants au trône de Son Exc. le Délégué apostolique étaient le R. P. Archange, o.f.m., et M. l'abbé A. Lessard, curé de Saint-Lambert; ceux de Mgr l'archevêque élu d'Ottawa, M. l'abbé Paquette, curé de Ste-Cunégonde et M. J.-A. Dubeau, p.s.s. On remarquait au sanctuaire: Mgr Beazotti, secrétaire de la Légation apostolique, M. l'abbé Placide Desrosiers, curé de Ste-Brigide, M. l'abbé L. Hamel, o.p., M. l'abbé Louis, aumônier du Mont-Saint-Louis, M. l'abbé Maurice Roux, curé de Saint-Henri, le R. F. Martial, visiteur provincial des Frères des Ecoles chrétiennes, les vicaires de la paroisse, MM. les abbés Auguste Paré, Edgar Beaudry, Edouard Lafortune et A. Vigeant; deux chevaliers de l'Ordre du Saint-Sépulchre, MM. Ludger Gravel et Roch Bergeron.

M. l'abbé Armand Sabourin, secrétaire de Mgr Deschamps, agissait comme maître de cérémonies. On remarquait au premier rang dans la nef: MM. Charlemagne Rodier, H.-A. Guyot, A. Côté, A. Autis et T.-A. Marion, officiers de la fédération, le maire M. Martin, M. Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique, les présidents des amicales fédérées.

M. L'ABBE DESROSIER

Au prône, M. le curé Desrosiers a souhaité la bienvenue aux invités. Il a offert les hommages et les vœux de la paroisse de Sainte-Brigide, le Délégué apostolique, il a rappelé que l'officiant, S. G. Mgr Deschamps, est un ancien curé de Ste-Brigide. Il a salué la présence de S. G. Mgr Forbes. S'adressant ensuite aux membres de la fédération: "Chers anciens, a-t-il dit, je vous souhaite la plus franche bienvenue dans la vieille église où vous retrouvez, sans doute, vos places d'enfants." Ayant fait observer que la fédération se compose d'élèves de l'une des plus anciennes communautés de frères, il a cité les Frères des Ecoles chrétiennes comme d'excellents éducateurs. "Je vous prie, a-t-il dit à Son Exc. le Délégué apostolique, la phalange des anciens qui se mettent au service de l'Eglise".

M. LE CHANOINE HARBOUR

M. le chanoine Harbour, curé de la basilique, a prononcé le sermon de circonstance. Il a commenté l'œuvre de la fédération des amicales. Voici un résumé de son sermon.

Le but de la fédération n'est pas exactement celui des amicales. Les amicales permettent aux anciens élèves de prendre contact avec la petite école. Grâce à l'amicale, on revêt la petite école où l'esprit s'est ouvert aux premiers éléments de la science; où l'on a reçu le meilleur enseignement, l'enseignement de l'exemple, donné par les Frères des Ecoles chrétiennes, hommes de sympathie et de dévouement pour les autres hommes, sévères

Avis de décès

BRUNEL. — A Longueuil, le 11 février, à 87 ans, est décédé Edina Veroneau, épouse de feu Napoléon Brunel. Les funérailles auront lieu mardi le 14 courant, à 10 heures, à l'église paroissiale de la paroisse de Saint-Jacques, à Longueuil. Le corps sera inhumé au cimetière de la paroisse de Saint-Jacques, à Longueuil, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans invitation.

MAILLARD. — A Victoriaville, le 10 février 1928 est décédé J.-N. Mailhard, ancien voyageur de commerce, époux de dame Julie Mailhard. Les funérailles à Victoriaville, le mardi 14 février, à 9 heures 30 du matin.

Nécrologie

ALARIE. — A Montréal, le 21 janvier, à 55 ans, Edmond Alarie, époux de Victoria Vézina.

BROUILLET. — A Montréal, le 9, à 51 ans, à l'hôpital Notre-Dame, Albert Brouillet, entrepreneur, de Saint-Esprit, comté de Montmagny.

COTE. — A Montréal, à 70 ans, Hildebert Côté, époux de Joséphine Laflamme.

CLOUTIER. — A Montréal, le 10, à 47 ans, Mme A. Cloutier, née Alice Robert.

CREVIER. — A Sainte-Genève, Co Jacques-Crevier, le 10, à 66 ans, Mme Alphonse Crevier, épouse de Joseph-Wilfrid Crevier.

DUBUC. — A Chambly, le 10, à 70 ans, Josephine Benoit, épouse de feu Joseph Dubuc.

DUPRAS. — A Montréal, le 6, à 81 ans, 4 mois, Louis Dupras, époux de Marie Gosselin.

GROULEAU. — A Montréal, le 10, à 7 ans, Mirabelle Grouleau.

JOLICOEUR. — A Montréal, le 10, Mary Jane Jolicoeur, épouse de feu René Jolicoeur, autrui de la Pointe-Claire.

LAMOREUX. — A Saint-Roch, époux d'Henriette Lamoreux, le 10, à 68 ans, Mme Scut, décédée à 68 ans.

LEFEVRE. — A Montréal, le 10, à 88 ans, Lina Lefebvre, épouse de feu Charles Lefebvre, à l'hôpital Morin, rue Saint-Vallier.

LEFEVRE. — A Montréal, le 9, à 33 ans, Jean-Emilien Lefebvre, employé au Canadien National.

MONGENIAIS. — A Rimouski, le 9 courant, à 74 ans, est décédé T.-Gilles Mongenais.

RACETTE. — A Montréal, le 10, à 70 ans, dame Adeline Dubois, veuve d'Arène Racette.

La Société Coopérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
EST 1235
145, RUE SAINT-CATHERINE EST

pour eux-mêmes, éducateurs de première valeur dans tous les pays et sous tous les climats. Les Frères des Ecoles chrétiennes sont les dignes fils de saint Jean-Baptiste de la Salle.

Le but des amicales pour très louable qu'il soit, comporte un peu de dilettantisme. Le jour où les membres des amicales ont constaté que dans ces petits groupements l'action était restreinte et presque nulle, de ce jour-là est née la fédération. Aujourd'hui la fédération se manifeste au grand jour pour la première fois. Elle compte dix ou douze mille adhérents. Elle existe pour servir.

Son Excellence le Délégué apostolique peut être assuré que la fédération n'a pas d'autre ambition que celle de servir l'Eglise.

Dans la province de Québec, nous sommes privilégiés au point de vue de l'enseignement. Sans doute nous n'avons pas un système idéal et l'on pourrait même souhaiter un système qui se rapprocherait davantage de l'organisation paroissiale. L'école a eu à se défendre de plusieurs attaques en ces vingt dernières années. Toutes les tentatives, heureusement, ont échoué et l'école est restée attachée à l'Eglise. Mais il faut penser à l'avenir.

"Pensée catholique, action catholique", voilà le programme que doivent suivre tous les hommes formés dans nos écoles.

L'école doit compléter l'éducation commencée dans la famille. Notre religion est précise et complète. Elle exige un enseignement précis. Notre école est une collaboratrice nécessaire de la famille pour l'enseignement religieux. Toutefois il convient de ne pas oublier que l'école donne un enseignement qui n'y a plus lieu d'ajouter.

Mais l'école a aussi, son importance pour la sauvegarde de la nationalité. Elle est un rempart contre l'infiltration étrangère. L'école prépare à l'action catholique. Elle prépare à l'action catholique par l'enseignement de la doctrine catholique et par la formation à la discipline catholique. L'Eglise est une société parfaite et il n'y a pas à craindre que son enseignement rétrograde l'esprit!

Pour atteindre à l'action catholique il faut la préparation de la pensée catholique, l'étude du dogme et de la morale s'impose, de même que la pratique intégrale des commandements: "On vit comme on pense". Dans l'universelle tempête des passions, on voit quelques hommes se tenir debout. Quelle force mystérieuse permet à ces hommes d'être de ce tenir debout? Cette force, c'est la morale.

Il faut soumettre à l'influence bienfaisante de la morale non seulement sa vie privée mais aussi sa vie publique. Les évêques, sous la primauté du Souverain Pontife, gouvernent l'Eglise, acceptent leurs directives. Ainsi, nos évêques dernièrement ont pris position sur la question du cinéma, du théâtre et autres amusements le dimanche. Le gouvernement provincial a été prié de faire sa part et l'on peut croire qu'il se montrera à la hauteur de sa réputation de gouvernement catholique, mais c'est à tous les catholiques d'agir! Pour être hommes d'action catholique il faut, encore un exemple, combattre les mauvaises publications d'où qu'elles viennent, il faut combattre les mauvaises journaux. Acceptons donc en homme d'action catholique toutes les directives de nos évêques.

Puisque l'union fait la force, unissons-nous dans une commune action d'apostolat catholique.

S. E. MGR CASSULO

Avant la fin de la messe, Son Exc. le Délégué apostolique a prononcé une brève allocution. Mgr Cassulo a d'abord fait observer que la première manifestation de la Fédération coïncide avec l'anniversaire du couronnement de S. S. Pie XI. Mgr Cassulo a aussi déclaré qu'il est heureux d'être le représentant du Pape dans un pays tel que le nôtre.

Il a salué NN. SS. Forbes et Deschamps et a vivement remercié M. le curé Desrosiers.

MM. Charlemagne Rodier, U.-H. Dandurand, A. Guyot, A. Côté, G. Pelletier et L. Austin, officiers de la fédération, ont fait la quête.

LE BANQUET

A une heure, un banquet servi par la maison Dupuis Frères dans la salle de l'école paroissiale a réuni environ cinq cents convives.

M. Charlemagne Rodier présidait. Avec lui, avaient pris place à la table d'honneur: S. E. Mgr Cassulo, S. G. Mgr Forbes, S. G. Mgr Des-

champs, Mgr J. Beazotti, Fr. Martial, visiteurs des Frères de la province. Fr. Raymond, directeur du Mont-Saint-Louis; MM. Cyrille Delage, R.-A. Bergeron, Dr A.-A. Dalgé, W. Guertin, abbé M. Roux, Fr. Cyrille, U.-H. Dandurand, le curé Desrosiers, Fr. Seralion, M. l'abbé A. Lessard, curé de Saint-Lambert; M. l'abbé Beaudin, L. Gravel, R. P. L. Hamel, E. Blanchard, p.s.s., l'échevin H. Ennad.

A l'issue du banquet après la sainte Messe et celle du Roi, Mgr Deschamps a communiqué aux convives enthousiasmés un câblogramme du Souverain Pontife, en réponse à un câblogramme de la Fédération. Ce câblogramme de Sa Sainteté se lit ainsi: "Evêque Deschamps, Montréal. — Sa Sainteté agréant filial hommage amical des Frères des Ecoles chrétiennes, forme vœux paternels. Envoie bénédiction apostolique. Cardinal Gasparri".

A titre de président, M. Charlemagne Rodier, parlant au nom des vingt amicales fédérées, a souhaité la bienvenue à Son Exc. le Délégué apostolique, à S. G. Mgr Forbes, et aux invités de la Fédération. Souhaitant la bienvenue à S. G. Mgr Deschamps il a rappelé que Mgr l'auxiliaire a été le premier orateur à la première manifestation officielle de l'Amicale Sainte-Brigide. M. Rodier a signalé la présence du R. F. Martial, visiteur provincial, et a terminé en demandant à Son Excellence de bénir la Fédération.

S. E. MGR CASSULO

Son Excellence a prononcé une courte allocution.

Vous avez compris que j'ai le cœur plein d'affection pour vous et votre pays; vous avez compris ma sollicitude pour ce cher peuple canadien qui tient une place toute particulière dans le cœur de l'Eglise, a-t-elle dit aux anciens élèves.

Votre chère Fédération, je la suivrai comme un père suit son fils qui grandit, pour le bien de la famille!

Son Excellence rappelle que parmi les visiteurs qu'il a reçus à l'évêché, lors de son premier séjour à Montréal, il y avait des Frères des Ecoles chrétiennes: "Leur visite m'a comblé de joie".

Son Excellence, pendant son séjour en Egypte, a pu voir les Frères des Ecoles chrétiennes à l'œuvre sous le ciel africain. Aujourd'hui, il les voit, toujours aussi bons écrivains de l'Eglise, à l'œuvre sous le ciel canadien.

Son Excellence rappelle que le Souverain Pontife a fait l'éloge du bienheureux Frère Benilde, qui a vécu dans l'ombre et le silence attendant aujourd'hui la gloire. "La lumière de la couronne glorieuse que l'Eglise a posée sur la tête du Frère Benilde rejaillit sur les Frères des Ecoles chrétiennes et sur la France".

"Une belle aurore fait prévoir un beau midi", dit un proverbe italien. L'aurore de la Fédération permet de prévoir que cette association d'anciens élèves fournira une belle carrière, a conclu Son Excellence.

Avant de terminer Son Excellence a de nouveau rappelé que la première manifestation publique de la Fédération coïncide avec l'anniversaire du couronnement de S. S. Pie XI, et a recommandé à ses auditeurs de prier afin que se produise le jour d'une seule Eglise sous un seul pasteur.

LES SANTES

On porta ensuite plusieurs santés.

M. Francis Fauteux a porté la santé du clergé. C'est S. G. Mgr Forbes qui y a répondu. En quelques mots délicats, Mgr l'archevêque élu d'Ottawa fait observer que le clergé canadien voit son ministère facilité par l'esprit de foi des familles canadiennes. Mgr Forbes a aussi rappelé qu'il est ancien élève des Frères et il a vivement félicité les membres de la Fédération de s'être groupés pour assurer une action plus efficace aux amicales.

S. G. Mgr Deschamps a proposé la santé des Frères des Ecoles chrétiennes. Ces religieux, a dit Mgr l'auxiliaire, ont tenu et tiennent toujours une place primordiale dans Montréal et dans la province. Ils offrent une aide incomparable au clergé et ont droit à notre reconnaissance.

Le R. F. Martial, visiteur provincial, a répondu à cette santé. Dans la courte allocution qu'il a prononcée, il a déclaré que l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes compte 18,000 sujets à l'œuvre dans toutes les parties du monde. La province de Québec a pour sa part 810 Frères et 446 novices, mais cela est insuffisant.

Deux faits expliquent le succès de la mission des Frères des Ecoles chrétiennes, a dit le R. F. Martial en terminant. D'abord, le profond attachement des Frères pour l'Eglise.

EMPLOI DEMANDE

Jeune homme de 17 ans, demande position comme commis de magasin. Peut donner de très bonnes références. S'adresser au presbytère Saint-Théodose de Verchères. 16-2-28

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus 'fermé' que soi" -- dirait Lafontaine

Médecin
Lancette 3097
Le Docteur Latreille
Docteur en Médecine de l'Université de Paris
MEDECIN CONSULTANT
Heures de bureau: 2 h. à 5 h.
3478, rue Saint-Denis
(angle Square St-Louis)

Notaire
Téléphone: Main 3273
Horace Lippé
Placements d'argent —
Réglements de successions —
Administration de propriétés, etc.
11, PLACE D'ARMES — MONTREAL

Notaire
Main 1859
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
30 rue St-Jacques — Montréal

Professeur
Tél. Uptown 4261
Cours préparatoires au professeur
René Savoie, I.C.I.E.
Bachelier ès-lettres et sciences anglaises
Droit, Médecine, Pharmacie, etc.
Cours classiques, commerciaux, langues vivantes.
608 SHERBOURKE — OUEST

se, puis l'abstention en matière politique.

C'est M. l'abbé Boudin qui a proposé la santé du pays; il a prononcé une éloquent allocation.

Un salut solennel par S. E. le Délégué apostolique a marqué la fin de la première manifestation publique de la Fédération des amicales.

La population québécoise présente

(Suite de la 1ère page)

raison avec ceux des autres pays. Il serait trop long de faire cette longue comparaison ici; qu'il nous suffise de dire que c'est la Suède qui a le taux de natalité le plus bas avec 18.1 et le Chili le taux de natalité le plus élevé avec 39.2.

Remarquons en passant que la province a enregistré pendant l'année 2,055 naissances illégitimes, soit 2.5 pour cent du total des naissances vivantes. "Ce nombre peut paraître quelque peu élevé, dit le rapport. En fait, ce pourcentage est élevé si l'on considère le niveau moral de la province, cependant, quatre provinces ont un pourcentage plus élevé que le nôtre, soit: la Nouvelle-Ecosse 4.4 pour cent; le Nouveau-Brunswick 2.6 pour cent; l'Ontario 8.7 pour cent et le Manitoba 3.2 pour cent". Notons aussi, en passant, qu'en 1926 il est né dans notre province 1,069 enfants du sexe masculin par 1,000 du sexe féminin. Cet excédent des naissances masculines est par ailleurs noté dans presque tous les pays.

MARIAGES

Durant l'année, on a compté dans la province, 17,827 mariages, soit 26.8 pour cent du total des mariages dans tout le Canada. Notre taux de nuptialité se trouve donc être de 7.0 par 1,000 personnes, étant ainsi inférieur de 0.1 à celui de tout le pays; nous n'arrivons même qu'en sixième lieu. Selon l'évidence des chiffres, on se marie moins dans la province que dans le reste du pays.

Cela semble étrange, puisqu'on crie bien haut à la prospérité chez nous. De plus, d'après les statistiques que nous avons sous les yeux, nous avons une population très considérable de personnes à l'âge où l'on se marie le plus, soit entre 20 et 30 ans, en corollaire de notre haute natalité. Nous devrions donc avoir un taux de nuptialité beaucoup plus élevé que celui que nous venons de donner.

Il faut reconnaître pourtant que ce taux de nuptialité n'est nullement précis. Il laisse en effet entendre, dit le rapport, que 7 personnes sur 1,000 se sont mariées en 1926, mais, en réalité, ce ne sont pas les 2,561,800 personnes de notre population qui auraient été susceptibles de se marier en 1926. Quelques-unes étaient trop âgées, beaucoup d'autres trop jeunes et un certain nombre déjà mariées. Pour établir un taux spécifique de nuptialité, il faudrait connaître le nombre exact de personnes non mariées d'âge mariable. "C'est là chose impossible, note le rapport et c'est pourquoi on a adopté, comme tous les pays, le taux brut actuel".

On peut cependant établir un taux plus précis. On constate qu'en 1926 notre population féminine âgée de 15 ans et plus était de 792,545 personnes et que la population masculine était de 737,357, soit un total de 1,529,902 personnes ayant plus de 15 ans. On peut ainsi établir le taux spécifique de nuptialité

qui est de 11.65 par 1,000 personnes de cet âge.

Constations en passant que chez nous les femmes se marient en plus grand nombre entre 20 et 24 ans, en proportion de 72.4 par 1,000. Les hommes se marient presque autant entre 25 et 29 ans et 20 et 24 ans dans une proportion de 60.7 et 64.8 par 1,000. Quant au total, les hommes et femmes se marient presque également soit 22.5 par 1,000 pour les hommes et 22.49 par 1,000 pour les femmes. Cette différence minime est due à la faible différence entre la population féminine et la population masculine à cet âge.

Remarquons aussi que le plus fort groupe chez les mariées (10.4%) avait 21 ans et que le plus fort groupe chez les hommes (9.7%) avait 23 ans. On se marie donc très jeune dans notre province.

De ces 17,827 mariages contractés durant l'année, 14,807 l'ont été entre des hommes et des femmes catholiques romains, soit 83.1%. La balance se partage entre les hommes ou femmes catholiques contractant mariage avec des hommes ou femmes d'autre religion. Le total des hommes catholiques romains est de 14,969, soit 84.0% des nou-

veaux époux et celui des femmes 15,083, soit 84.6% des épouses.

DECES

En 1926, il a été enregistré dans la province exactement 37,251 décès soit 14.5 décès par 1,000 personnes. Ces chiffres correspondent à 34.7% de tous les décès enregistrés au Canada durant cette période.

De ce nombre, il faut compter 1,940 mort-nés, soit 2.3 par 1,000 naissances; 427 mortalités puerpérales, soit 5.14 par 1,000 accouchements 11,666 décès de 0 à 1 an soit 142.0 par 1,000 naissances.

Terminons en disant que ces mortalités ont été causées en plus grand nombre par la tuberculose avec 3,297; l'influenza avec 2,082 et le cancer avec 1,840; les affections du cœur, avec 2,879; la pneumonie, 2,643; diarrhée et entérite 3,766; affections du premier âge 4,451.

D'après les tableaux consultés, nous tenons la tête de toutes les provinces du Canada pour les mortalités causées par les maladies contagieuses, par les néphrites et par la tuberculose et la deuxième place, après le Nouveau-Brunswick, pour la pneumonie. Pour les maladies de cœur, le cancer, nos taux

sont inférieurs à ceux de tout le Canada. Quant aux morts violentes, elles font disparaître, au Canada, 62.5 personnes par 100,000 de population, mais, à cause de la forte mortalité occasionnée par la tuberculose, les maladies infantiles et le cancer, on ne leur prête pas encore beaucoup d'attention.

Georges LEVEILLE

LE "COR" DE ROLAND

Qu'est-ce que tu as fait pour le Salon, cette année?

Le peindre. — Une grande machine, mon vœu. Un Roland, mort à Roncevaux étendu... avec un cor aux pieds!

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Peris, Trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 50%. — NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE des Correspondants et Représentants. Toute personne ayant du temps disponible devrait s'adresser à INTERNATIONAL SERVICE, 232 East Erie Street, Chicago, Ill.

POSITION DEMANDEE

ATTENTION! Médecin ou dentiste, couple belge parlant couramment français et anglais sollicite position de concierge. Aucun salaire requis. Téléphoneur Lancaster 7565. 21-2-28

A VENDRE

No 6664, rue Christophe-Colomb, cottage de huit pièces; chauffage à air chaud; grand garage.
Rue St-Hubert, près de l'église de Villars, deux terrains: 50 x 70 pieds.
Rue Lasalle, à Maisonneuve, 4 terrains de 25 x 100 pieds chacun.
No 899 Chemin Ste-Catherine, 23,000 pieds de terrain; sept arpents en superficie. S'adresser à Grégoire & Grégoire, notaires, 1422, rue Visitation; tél. Cherrier 7744. 1-6-28

A ECHANGER

Voulez-vous échanger vos terrains contre belles propriétés dans boulevard St-Denis? — Avez-vous clients? Téléphonez-nous ou venez nous voir. Dubois & Guenette, 428, rue Bélanger près St-Denis. (Calumet 7085). 18-2-28

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE, 50 Notre-Dame ouest, Ch. 52, courtiers en immeubles, experts en propriétés. Etablis 1885. Prêts première et deuxième hypothèques. Achatons hypothèques, balance de prix de vente. 16-2-27

MONTREAL FINANCE CORP
Limited. Nous achetons hypothèques ou balances de prix d'achat sur propriétés résidentielles ou commerciales. Nous avançons point de commission. 710 Edifice Transportation, 120 rue Saint-Jacques. 1-6-28

PRETS SUR HYPOTHEQUES

Montreal Loan & Mortgage Co.
Prêt, première hypothèque: Montréal seulement, avec intérêt aux taux courants. Paiements faciles. 139 St-Jacques, chambre 14. Harbour 1675. Aucune commission chargée à l'emprunteur. 10-4-27

MARCHAND DE TABACS

A. MEUNIER
555, Rachel E. — Belair 7756
Tabacs en feuilles. SPECIALITES:
Obourg, Quenneville, Reuge, G.-ad Dutch
\$ 1.00. Liste de prix sur demande. 21-3-28

CUMMINGS & CUMMINGS

REDUCTIONS FINALES

Pour des Manteaux de Fourrure
Réduits de Moitié à la
Vente du Manufacturier

Celles qui se proposent d'acheter un manteau de fourrure l'été ou l'automne prochain devraient examiner les offres de cet assortiment complet. Fourrures magnifiques et durables, dans les modèles les plus populaires et les plus en vogue, offertes à des prix qui vous permettent d'en jouir maintenant et il reste encore quatre mois d'ici l'été.

"Cette fabrique est l'endroit où acheter des Fourrures"



MANTEAUX EN SEAL CHAPAL Col et poignets en martre d'Alaska. Prix antérieur \$200. Maintenant réduit à... \$124	MANTEAUX EN SEAL CHAPAL Col et poignets en Renard brun. Prix antérieur \$275. Maintenant réduit à... \$189
MANTEAUX EN RAT MUSQUE Peaux taillées horizontalement. Prix antérieur \$250. Maintenant réduit à... \$149	MANTEAUX EN BROADTAIL CANADIEN Col et poignets en renard. Prix antérieur \$225. Maintenant réduit à... \$119
MANTEAUX EN PERSHAKI Peaux taillées en différents dessins. Prix antérieur \$225. Maintenant réduit à... \$175	MANTEAUX EN MOULTON DE PERSE Col et poignets en martre. Prix antérieur \$269. Maintenant réduit à... \$269
MANTEAUX EN SEAL CHAPAL Garnis de vison de rivière, lustré et soyeux. Prix antérieur \$200. Maintenant réduit à... \$175	MANTEAUX EN OPOSSUM AUSTRALIEN Apparences juvéniles et très durables. Prix antérieur \$425. Maintenant réduit à... \$325
MANTEAUX EN RAT MUSQUE ARGENTE Col en renard rouge naturel; élégant manteau pour jeune fille. Prix antérieur \$250. Maintenant réduit à... \$169	MANTEAUX DE MOULTON DE PERSE Col et poignets en Kolinsky. Beau mouton de Perse réduit à... \$395
MANTEAUX EN BROADTAIL CANADIEN Garnis de même fourrure. Manteau idéal pour le sport. Prix antérieur \$150. Maintenant réduit à... \$85	MANTEAUX EN ECUREUIL Garnis de même fourrure, en lui décerné bleu naturel, du plus nouveau dessin. Prix antérieur \$450. Maintenant réduit à... \$495
MANTEAUX EN RAT MUSQUE Ayant toute l'apparence d'un élégant manteau en vison. Prix antérieur \$350. Maintenant réduit à... \$250	MANTEAUX EN VISON Peaux bien fourrées, de belle qualité, confectionnées en un très beau dessin. Prix antérieur \$1,200. Maintenant réduit à... \$1250

CUMMINGS & CUMMINGS
LIMITED
109 rue St-Paul Ouest--angle St-Sulpice
Juste en arrière de l'église Notre-Dame.
Ouvert le samedi après-midi.

Lever du soleil, 7 h. 05.
Coucher du soleil, 5 h. 19.
Coucher de la lune, 1 h. 24.
Pleine lune, le 5, à 3 h. 17 du soir.
Dernier quartier, le 13, à 2 h. 11 du soir.
Nouvelle lune, le 21, à 4 h. 47 du matin.
Plein quartier, le 27, à 10 h. 27 du soir.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Aujourd'hui maximum 22.
Même date l'an dernier 14.
Minimum aujourd'hui 7.
Même date l'an dernier 1.

10 heures a.m. 30.41. 11 heures a.m. 30.39.
Midi 30.35.
Chiffres fournis par la Maison L. R. de
Mésle, 1610 rue Saint-Denis, Montréal.

Monseigneur Desranleau nommé protonotaire apostolique

Saint-Hyacinthe, 13 (D.N.C.) — S. G. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, a annoncé hier, à l'évêché, que Mgr Desranleau, vicaire général du diocèse de Saint-Hyacinthe, était fait protonotaire apostolique. La nouvelle de cette nomination est arrivée de Rome ces jours derniers.

Mgr Desranleau est âgé de 45 ans. Il est né à Saint-Sébastien d'Iberville, le 3 avril 1882, fils d'Alfred Desranleau, cultivateur, et de Domine Manny. Il fit ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, sa théologie au grand Séminaire de Montréal, et fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Mgr Bernard, le 26 juillet 1909. Il fut successivement professeur de philosophie au Séminaire de Saint-Hyacinthe, de

1909 à 1911, vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, 1911-12, étudiant en philosophie à la Propagande de Rome, 1912-13, en droit canonique à l'Angélique, 1913-15, proclamé docteur en philosophie de la Propagande en 1913, et en droit canonique de l'Angélique en 1915, de nouveau vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe en 1915, chancelier du diocèse de Saint-Hyacinthe depuis 1915. Mgr Desranleau fut curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe en 1926, nommé vicaire général du diocèse en octobre 1926, après le décès de Mgr J.-A. Fontaine, auquel il succéda. Il fait partie de la Commission générale des Séminaires sociaux canadiens; à ses autres titres, il joint encore celui de licencié en théologie de l'Université Laval de Québec (1907).

LA CONFÉRENCE PANAMÉRICAINE

La Havane, Cuba, 13. (S.P.C.) — L'opposition de la part de deux délégués à tout compromis sur la question d'intervention menace de faire de la sixième conférence panaméricaine une lettre morte. La conférence a commencé sa cinquième et dernière semaine avec très peu d'espoir de remplir ses devoirs les plus importants, c'est-à-dire une convention panaméricaine et la codification d'une législation publique internationale dans les Amériques.

Le Dr Honorio Pueyrredon, de l'Argentine, et le Dr Gustavo Guerrero, de Salvador, ont annoncé dimanche leur détermination irrévocable de ne signer aucun traité qui ne condamnerait pas l'intervention d'un pays dans les affaires d'un autre, sous quelque prétexte que ce soit. Depuis huit jours, un sous-comité a travaillé en secret pour rédiger une clause acceptable dans le programme de la charte unioniste proposée et qui pourrait être adoptée à l'unanimité. Les États-Unis couraient le risque de justifier l'intervention lorsque la sécurité nationale ou celle des autres nations est en jeu. Les Dr Pueyrredon et Guerrero insistent pour que l'intervention, sous quelque nom que ce soit, dans quelque circonstance, ne puisse être reconnue comme justifiable par l'union panaméricaine.

Nouvelles inondations en Angleterre

Londres, 13 (S.P.A.) — Des navires avariés par la tempête reviennent aux ports aujourd'hui. On sait que vingt-cinq personnes ont perdu la vie au cours de cette tempête en Scandinavie et neuf en Angleterre. Bien que l'ouragan se soit calmé dès hier, on ne fait que commencer à recevoir les rapports des désastres.

Le vent a emporté des toits et détruit des maisons. Une pluie torrentielle poussée par des bourrasques a causé de nouvelles inondations dans les îles britanniques.

Hinkler file vers Karachi

Le Caire, Égypte, 13 (S.P.A.) — Bert Hinkler, l'aviateur britannique en route pour l'Australie, est parti de Basra, Irak, pour Karachi, Indes, aujourd'hui. Hinkler était parti hier de Ramleh, Palestine, et était arrivé ce matin à Basra.

Lindberg retourne à Saint-Louis

La Havane, Cuba, 13 (S.P.A.) — Charles A. Lindberg s'est envolé à 2 h. 25 ce matin de Columbia pour retourner à Saint-Louis, distance de 1200 milles. L'avion portait 22 gallons de gazoline, la moitié de son plein chargement. Il devrait arriver à destination vers deux heures cet après-midi.

Les journaux de Rothermere

Londres, 13 (S.P.A.) — Lord Rothermere a lancé en Angleterre une campagne pour la fondation de journaux dans les principales villes de provinces. C'est la plus importante organisation en vue de l'expansion des journaux qui se soit encore formée.

Ce soir

A 7 hrs 30, au Cercle Universitaire, dîner offert par M. Pierre de Malglaive, président de la Franco-American Maritime and Colonial League et représentant de la Cie Générale transatlantique pour les États-Unis et le Canada et Madame de Malglaive, à l'occasion de la remise des médailles et diplômes décernés par la Ligue maritime et coloniale française de Paris.

A l'hôtel Windsor, banquet de la Ligue des propriétaires de Montréal.

Dans la mine Haig

White Haven, Angleterre, 13 (S.P.A.) — La mine Haig où 13 hommes ont perdu la vie hier au cours de la troisième explosion qui se soit produite en cinq ans est encore sous scellés aujourd'hui. Cinquante-six personnes ont perdu la vie dans la série d'explosions.

Le 60ème anniversaire du départ pour Rome du premier détachement des Zouaves pontificaux canadiens

On commémorera cette date dimanche prochain par une messe à la basilique et un dîner à l'archevêché — Visite d'églises et souper à l'Immaculée-Conception — Organisation d'un musée

Il y aura 60 ans dimanche prochain, 19 février, que le premier détachement des Zouaves pontificaux canadiens, fort de sa devise "Aime Dieu et va ton chemin" quitta Montréal pour porter secours à la Papauté menacée. La célébration de l'anniversaire de cet événement glorieux dans l'histoire religieuse du Canada, donnera lieu à des cérémonies imposantes.

M. le chevalier D. Leclair, de Ste-Thérèse, membre du premier détachement et président de l'Union Allet des Zouaves Pontificaux, dans une lettre à tous les membres, a fait connaître, dans ses grandes lignes, le programme de cette journée.

Dimanche prochain, à 11 heures, une messe solennelle sera chantée à la basilique. Après la messe, Sa Grandeur Mgr Gauthier a invité les Zouaves Pontificaux à prendre le dîner à l'archevêché. Dans le cours de l'après-midi, ils feront une visite à Notre-Dame, à l'église de N.-D. de Bonsecours et aux RR. PP. J.ésuites, au Gesù.

Le soir, tous les zouaves pontificaux canadiens sont invités à un souper dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception.

LA LETTRE DU PRÉSIDENT DE L'UNION ALLET

Voici la lettre que le président de l'Union Allet adresse à ses anciens camarades à cette occasion.

LA MALADIE À MONTRÉAL

STATISTIQUES DE L'ANNÉE DÉCÉDÉE

D'après le dernier rapport du directeur du service de santé le nombre de cas de maladies déclarés au cours de l'année qui vient de se terminer a été de 6,637 de plus que l'an dernier. La principale cause de l'augmentation est naturellement l'épidémie de typhoïde plus la rougeole. Dans plusieurs autres cas il y a eu diminution du nombre des cas.

Voici la statistique en détail telle que publiée dans le Bulletin d'Hygiène pour les années 1926 et 1927:

Diphthérie: 1219 en 1926 et 1927 en 1927; scarlatine: 2119 en 2006; fièvre typhoïde 405 et 532; rougeole 1302 et 2607; rubéole 112 et 554; varicelle 792 et 662; coqueluche 718 et 749; tuberculose 1951 et 1685; oreillons 521 et 575; méningite 17 et 18; varicelle 10 en 1926 et 10 l'an dernier; érysipèle 164 et 166; ophtalmie purulente 2 en 1927; paralysie infantile 4 en 1926; grippe 451 et 116.

La vente de la Regent Knitting Mills

Le juge Coderre a rejeté ce matin une requête en injonction présentée par Charles Calvert, de Toronto, actionnaire de la Regent Knitting Mills, Limited, pour empêcher une assemblée des actionnaires convoquée pour ratifier la vente de la compagnie au syndicat Ernest Savard, Limited, au prix de \$1,300,000 comptant, plus l'obligation d'assumer un demi-million d'obligations qui grèvent la compagnie.

Les actions s'élevaient au montant de \$1,200,000. D'après M. J.-L. Perron, procureur de la compagnie, chaque actionnaire recevra trois actions pour une plus une certaine somme d'argent comptant.

Le juge a pris en délibéré la question des frais. L'assemblée des actionnaires aura lieu le 15 février.

On fête M. l'abbé Edouard Beaulac

M. l'abbé Edouard Beaulac, curé fondateur de la paroisse Sainte-Cécile, a été l'objet d'une jolie "fête de la reconnaissance", de la part de ses paroissiens, hier. Parmi les principaux invités on remarquait S. G. Mgr Gauthier.

Le matin, M. l'abbé Beaulac a célébré la grand'messe assisté de M. l'abbé O. Naud, vicaire, et M. l'abbé Alphonse Trotter, professeur au collège de l'Assomption. M. l'abbé G. Thérien, vicaire, a rappelé, dans une allocution de circonstance, les services que M. le curé Beaulac a rendus à la paroisse Sainte-Cécile depuis qu'il l'a fondée, en 1811.

Le soir, au cours d'une réunion générale des paroissiens, sous les auspices du cercle Saint-Georges, M. Eugène Poirier, notaire a remis à M. le curé Beaulac un calice de grande valeur, cadeau des fidèles.

Rebelles tués au Mexique

Mexico, 13. (S.P.A.) — Des rapports officiels disent aujourd'hui que douze rebelles ont été tués et que trois autres, après avoir été faits prisonniers, ont été exécutés au cours d'un engagement entre les forces fédérales et les rebelles à Lauren Hill, à neuf milles de la frontière entre les États de Sonora et de Michoacan.

Quatre cents rebelles ont pris part à l'engagement qui a duré quatre heures.

Trois rebelles ont également été tués à Lanzata, ville minière de l'État de Jalisco.

"AIME DIEU ET VA TON CHEMIN"

Ste-Thérèse, Cte Terrebonne, P. Q. Le 1er février, 1928.

Bureau de l'Union Allet.

Mon cher camarade,

Il y aura 60 ans le 19 du courant que le premier détachement des Z.P.C. quittait Montréal pour aller au secours du Vicaire de Jésus-Christ.

Les membres de l'Union Allet ne peuvent pas laisser passer cet anniversaire sans témoigner à Dieu leur reconnaissance pour avoir été choisis comme défenseurs d'une si sainte cause.

Vous êtes donc invités à assister à la messe qui sera chantée à 11 heures à la Basilique. Après la sainte messe, Sa Grandeur Mgr Gauthier invite les Z.P.C. à prendre le dîner à l'archevêché. Sa Grandeur désire que les Z.P.C. ne portent pas leur habit militaire, mais bien qu'ils portent leurs décorations pontificales sur leur habit civil.

Dans le cours de l'après-midi, les Z.P.C. feront une visite à Notre-Dame, à l'église de N.-D. de Bonsecours et aux RR. PP. J.ésuites au Gesù.

Les Z.P.C. sont invités à prendre part au souper préparé dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception par les officiers des compagnies de Montréal.

Les laiteries qui ont assuré leur coopération

D'après le dernier numéro du Bulletin d'Hygiène, voici les noms des distributeurs de lait qui ont promis au service d'hygiène de coopérer pour assurer la salubrité de leurs établissements et de ne pas employer que des personnes indemnes de toute maladie contagieuse:

J.-J. Joubert, Ltée., Garantie Pure Milk Co., Borden Farms Products, Elmhurst Dairy Co., Montreal Dairy (nou.), Erns Cousins, Ltée., J.-L. Gascon, Laiterie Saint-Laurent, Jos. Dauphinais, A. Poupart et Cie, Laiterie Saint-Alexandre, Adolphe Saint-Aubin, Coopérative Fédérée de Québec, Crémère Mont-Royal, Purity Ice Cream, Chas. Wray, Alexandra Dairy, Frontenac Dairy, Lawrence Hope, W. E. Johnson, A. D. Buchanan, Brookside Dairy, Monklund Dairy, Simon Quint, McEwen Milk Co., Hodge and Muir, Perfection Dairy, Basile Patenaude, Laiterie provinciale, Armand Lecavalier, Ferme Saint-Laurent Ltée., Hector Charbonneau, Henri Legault, D. Gaudet (Lait Idéale), Laiterie Longueuil Eng., Jos. Brochu et Messier Frères.

Accusés de cambriolages

André Bouchard, Léo Bernier alias Ducharme, Oscar Brown alias Bouchard, 1901, rue Sicard, Romeo Lamey, 2047, Davignon, Léo Carlier, 2081, rue Cuvillier, ont comparu ce matin, sur plusieurs accusations de vols, de cambriolages et d'attentats avec violence. On trouvera ailleurs le récit de leur arrestation et de leurs exploits. Enquête le 20.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 13 (S.P.C.) — La pression est haute au-dessus des États de l'Atlantique et du Pacifique, tandis qu'elle est plus basse au centre, à partir du Lac Supérieur aux États du sud-ouest, et de l'est de l'Arkansas en se dirigeant vers le nord-est. Le temps est beau dans toutes les provinces; froid, dans l'est de l'Ontario et Québec et modéré ailleurs.

PREVISIONS

Région des Grands Lacs et de la Baie Georgienne — Vents de l'est et du sud-est, beau et plus doux; vents violents, doux avec averses.

Vallée de l'Outaouais et Haut du Saint-Laurent. — Beau, tournant au doux ce soir. Mardi: vents frais, plus doux, beau d'abord, mais suivi de neige.

Bas du Saint-Laurent, région du golfe et du rivage nord. — Beau et froid. Mardi: vents frais et plus violents, beau avec neige sur le soir ou de bonne heure mercredi matin.

Ontario Nord. — Vents frais, partiellement nuageux et plus doux. Mardi, frais et plus froid sur le soir avec légère neige.

Provinces Maritimes. — Beau aujourd'hui et mardi, un peu plus froid ce soir et mardi.

Lac Supérieur. — Nuageux avec neige. Mardi, partiellement nuageux, plus froid avec neige.

Manitoba. — Beau et un peu plus froid aujourd'hui et mardi.

Saskatchewan. — Beau et plutôt froid. Mardi, beau et plus froid.

Alberta. — Beau aujourd'hui. Mardi, même température ou un peu plus froide.

La tour penchée de Pise

Pise, Italie, 13 (S.P.A.) — On entreprendra bientôt le redressement de la tour penchée à Pise. Les travaux sont sous la direction du ministre de l'Éducation et des beaux-arts.

Je crois vous intéresser en joignant la liste de nos défunts depuis le mois de juin 1926 jusqu'à date:

A. Drouin, Ottawa; Jos. Bussièrès, Montréal; C. Rouleau, Québec; E. Desormeaux, Montréal; E. Leblanc, Montréal; A. Renaud, Napierville; N. St-Germain, St-Vincent de Paul; P. Bleau, Montréal; J. Comtois, St-Hughes; J.-B. Drolet, St-Alexis-des-Monts; Mgr J.-O. Routhier, Ottawa; C. Vohl, Central Falls; T. St-Amant, Montréal; J. Marchessault, St-Damase; l'abbé E. Brunelle, Québec; H. Garneau, Québec; J.-B. Durocher, Coaticook.

Je profite de l'occasion pour vous annoncer que Sa Grandeur Mgr G. Gauthier a mis à notre disposition une salle dans les voûtes de sûreté de l'archevêché pour y former un musée d'objets ayant appartenu aux Z. P. C. Si vous avez quelque objet, sac, armes, costume, photographies, etc., etc., vous êtes priés d'en enrichir le musée. Si vous connaissez quelques familles possédant de semblables objets, veuillez les prier de les déposer au musée. C'est le meilleur moyen de les conserver.

Op a évalué à près de \$500 le coût de l'installation du musée, armoires, étagères, mannequins, etc. Vous êtes instamment priés d'envoyer votre généreuse contribution.

Votre tout dévoué camarade,

D. LECLAIR, Z. P. C., président de l'Union Allet.

La Société des gens de lettres décerne deux prix

Paris, (Par courrier). — La Société des gens de lettres a procédé à l'attribution de la médaille Paul Hervieu et du prix Pierre Corrad, d'une valeur de 3,000 francs.

Le prix Pierre Corrad fut attribué à Mme Lucienne Favre pour son livre *L'Homme derrière le mur*. La lauréate obtint 8 voix contre 7 à Mlle Suzanne Normand, pour *Cinq femmes sur une galère*.

La médaille Paul Hervieu fut décernée aux frères Jean et Jérôme Tharaud pour l'ensemble de leur oeuvre.

Forçats qui tuent deux gardes

Bridgewater, Mass., 13. (S.P.A.) — Conduits par un mécontentement, les forçats du pénitencier de Bridgewater ont tué deux gardes ce matin et ne se sont soumis qu'après que 60 gardes, policiers et détectives de Brockton eussent envahi l'institution.

St-Clair condamné au pénitencier

Les Trois-Rivières, 13 (D.N.C.) — Roland Saint-Clair, 20 ans, récemment sorti de l'École de Réforme, a été condamné par le magistrat Lacoursière à trois années de pénitencier pour une série de vols. Saint-Clair suivait le soir les dames et les jeunes filles et les attaquait pas en arrière, leur enlevant leur sacoches.

Société St-Jean-Baptiste de New-York

New-York, 13. — L'installation des nouveaux officiers de la Société Saint-Jean-Baptiste de New-York vient d'avoir lieu. Les officiers sont: président, R. P. V. Glasco, p.s.s.; président, Edmond J. Léger; vice-président, Paul-E. Vallet; sec.-arch., Maurice Payette; secrétaire-financier, L.-P. A. Boucher; trésorier, Joseph Constant; commissaire-ordonnateur, Antoine Thériault; directeurs, Lucien Reaume, Antoine Longpré et Ernest Labbé.

MM. A. Fitzpatrick, Jos. Bourgeois et Ed. Dupras se sont retirés du conseil administratif.

Samedi prochain, à l'occasion de son 78ème anniversaire de fondation la Société donnera une soirée à l'hôtel Manhattan Square. M. Laurent Beaudry, de la légation canadienne à Washington, sera l'hôte d'honneur.

Exposition de l'époque coloniale française

Le département des archives publiques du Canada vient de demander à la ville de Montréal de lui prêter certains documents relatifs à l'époque coloniale française pour être exposés à une exposition d'histoire coloniale française en Amérique qui doit avoir lieu à Paris en mars prochain.

Les archives canadiennes ont accepté de fournir à cette exposition 250 manuscrits et gravures relatifs à l'histoire du Canada sous la domination française. On demande à la ville de bien vouloir prêter certains documents importants qui sont à la bibliothèque municipale.

Lord Asquith gravement malade

LONDRES, 13. (S.P.S.) — Lord Asquith, comte d'Oxford, ancien chef libéral et premier ministre de l'Angleterre au commencement de la guerre, est gravement malade.

Asquith, Herbert-Henri, est né à Morley (Yorkshire) le 12 septembre 1852. Il devint président du Conseil en 1908. Il joua un rôle considérable dans l'évolution du parti libéral en Angleterre. Il avait été nommé en 1905 chancelier de l'échiquier. Lorsqu'il devint premier ministre en 1908, il reconstitua le ministère libéral. Il confia des postes importants aux jeunes politiciens à tendances radicales, actifs et consciencieux. Il résolut la question indienne en montrant assez de décision pour enrayer rapidement le soulèvement.

Il fut premier ministre à partir du 26 mai 1915 jusqu'au 7 décembre 1916 alors que Lloyd George lui succéda.

Trente-neuf mineurs sont morts dans la mine Hollinger

Timmins, 13. (S.P.C.) — On fixe à 39 le nombre des mineurs qui ont perdu la vie dans la mine Hollinger. On a retiré 25 cadavres des galeries et il en reste probablement encore 14 ensevelis sous les débris. Des 51 mineurs qui se trouvaient dans la mine lorsque le feu a éclaté vendredi, douze seulement ont pu se sauver.

Deuil chez les Rédemptoristes

LE R. P. AUGUSTIN ARSENAULT VIENT DE MOURIR À SAINTE-ANNE-DE-BEAUPRÉ

Québec, 13 (D.N.C.) — Le R. P. Augustin Arsenault, des Rédemptoristes, est mort hier à Sainte-Anne-de-Beaupré à l'âge de 33 ans. Le Père Arsenault a succombé à une maladie dont il souffrait depuis quelques années.

Le défunt naquit à Mont-Carmel, Ile du Prince-Edouard, le 21 mars 1895. Il entra au noviciat de Sainte-Anne-de-Beaupré au mois d'août 1910 puis alla au noviciat de Sherbrooke, le 20 juillet 1916, où il prononça ses vœux perpétuels le 15 août 1917. Il fut alors envoyé à la maison des études à Ottawa et ordonné prêtre dans cette institution le 22 septembre 1922. Le Père Arsenault enseigna au noviciat de Sainte-Anne-de-Beaupré pendant deux ans, alors qu'il tomba malade. Il séjourna à l'hôpital Laval jusqu'au printemps de 1926 alors qu'il retourna au monastère de Sainte-Anne.

Pirates chinois à l'assaut d'une navire japonais

Shanghai, 13 (S. P. A.) — Une jonque chinoise remplie de pirates a cherché à s'emparer d'un navire japonais alors qu'elle avait déjà réussi à en capturer un. Le navire a réussi à s'échapper après avoir essuyé le feu des pirates. Les navires de guerre japonais prévenus se sont lancés à la poursuite des pirates qu'ils ont localisés et punis. L'autre navire a été retracé mais l'équipage avait été enlevé par les pirates et il a été impossible de le sauver.

Le maïs semencé en Argentine

Ottawa, 13. — Le Bureau fédéral de la Statistique informe qu'il a reçu du Commissaire du commerce canadien à Buenos-Aires un câblogramme informant que d'après le premier pronostic officiel, la superficie semencée en maïs pour l'année 1927-28 est de 1,608,000 acres, comparée à 9,061,000 acres pour l'année 1926-27 et à 8,103,000 acres, la moyenne annuelle pour les cinq années 1921-22 à 1925-26. L'accroissement pour l'année 1927-28, en comparaison avec l'année précédente est donc de 1,547,000 acres, ou 17 p. 100 et en comparaison avec la moyenne quinquennale l'accroissement est de 2,505,000, ou 31 p. 100.

Collection pour bibliothèque

BIBLIOTHEQUE DE MA FILLE: cette collection réunit les meilleures oeuvres des écrivains qui se sont consacrés au public féminin. Les romans qu'elle publie sont de ceux qui plaisent à la femme, à la jeune fille, par les dons d'imagination et la délicatesse du talent; ils sont d'une irréprochable tenue morale. Recommandée aux bibliothèques paroissiales.

Volumes reliés, 300 pages environ. 75 exemplaires, collection complète, 225 titres, \$125.00, plus les frais de port.

COLLECTION POUR TOUS (Mme): Volumes reliés, 300 pages, de 250 à 300 pages. Au comptoir, 40c l'unité, par la poste, 48c. La série complète, 100 titres, \$30.00, plus les frais de port.

COLLECTION FAMILIALE: les meilleures oeuvres des meilleurs romanciers pour la famille. Volumes cartonnés. Au comptoir, 35c l'exemplaire, par la poste, 40c. La collection complète, soit 70 volumes, pour \$20.00, plus les frais de port.

COLLECTION JULES VERNE, édition bibliophile, reliure toile rouge, tranche jaune, chacun, 75c au comptoir, 90c par la poste. Collection complète, 40 volumes, \$25.00, plus les frais de port.

BIBLIOTHEQUE DE SUZETTE, collection de romans illustrés pour la jeunesse. Reliure pleine toile, ornements en couleurs, nombreuses illustrations. Au comptoir, 40c, par la poste, 50c. La collection complète de 50 volumes, \$17.50, plus les frais de port.

Service de librairie du Devoir.

Le congrès de l'Engineering Institute

Le congrès annuel de l'Engineering Institute of Canada aura lieu à l'hôtel Windsor demain, mercredi et jeudi prochains. Des représentants de toutes les parties du pays y prendront part et Son Excellence le gouverneur général a consenti à assister au dîner qui clôturera le congrès.

Parmi les principaux travaux qui seront présentés à ce congrès, on remarque des études sur les ponts et le système de portes utilisé au canal Welland, sur les fondations et sur la structure d'acier du nouvel immeuble de la Banque Royale, sur les composés de carbone et de souffre dans le gaz de houille, sur la résistance du béton, sur les effets du traitement des ciments et mortiers par la vapeur, etc.

Parmi les travaux qu'on visitera au cours du congrès, il y a le pont de la rue de Lorimer, les usines de la Northern Electric, l'entrepôt de la Montreal Railway and Water Terminal, l'usine de la M. L. H. & P., les nouveaux systèmes d'égout, les usines de la Victor Talking Machine et de l'Associated Screen News, l'immeuble de la Banque Royale et les usines de la Dominion Engineering Works.

Demain, la séance de l'avant-midi comportera la lecture des différents rapports et l'élection des nouveaux officiers. Dans l'après-midi, il y aura séance d'étude et le soir consacrée par le Dr L.-E. Pariseau, Mercredi, séance dans l'avant-midi, visites dans l'après-midi et dîner annuel de l'Institut le soir. Jeudi, séances techniques toute la journée et dîner le soir.

L'hécatombe de la mine Hollinger

Ottawa, 13 (D. N. C.). — Le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, et M. Longmore, maire de Timmins, ont échangé cet avant-midi des messages de sympathie à l'occasion du terrible accident qui a englouti une cinquantaine de personnes, dans les mines de la Hollinger, à Timmins. Voici le message du premier ministre:

M. le maire, Timmins, Ont. Mes collègues se joignent à moi pour vous envoyer l'expression de nos profondes sympathies et de nos sincères regrets à l'occasion du malheur qui frappe votre municipalité. Nous vous prions de transmettre nos sympathies aux familles en deuil ainsi qu'à celles qui attendent avec tant d'inquiétude des nouvelles des survivants.

(Signé) W.-L. Mackenzie KING Le maire Longmore a répondu comme suit:

M. le premier ministre, Ottawa. Au nom des personnes éprouvées et des amis des survivants, je désire accuser réception de votre bienveillant message de

Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du Comité régional de Montréal

Secrétariat régional: 1641A, rue Saint-Denis — Tél.: Est 2040

MOT D'ORDRE DE LA SEMAINE: Organisez les assemblées publiques sur l'épargne et le bon journal.

Laissez-nous vous aider!

Une partie fort intéressante de l'A. C. J. C. est celle constituée par ses avant-gardes. Le profane peut ne voir dans ces groupes qu'un passe-temps organisé, alors qu'ils sont en toute vérité une oeuvre éminemment féconde dans le présent et prometteuse de fruits multiples pour l'avenir. Nous, président actuel de comité, maille d'une chaîne qui ira se continuant, fort de l'expérience des ans, nous disons de l'avant-garde: c'est l'espoir de l'A. C. J. C.!

Mais, qu'est-ce donc que l'avant-garde? L'avant-garde est un groupe de jeunes de treize à seize ans qui se préparent par la piété, l'étude et l'action à devenir de bons membres de l'A. C. J. C. L'avant-garde est un cercle en miniature fonctionnant d'ordinaire à l'intérieur d'un collège pour initier les jeunes au programme ecclésiastique et assurer un recrutement sain et régulier aux cercles de la Jeunesse catholique. L'avant-garde est un groupement d'élèves appliqués et vivaces qui s'efforcent mutuellement, s'entraident et s'émulent en vue d'avantages particuliers et généraux, et selon l'esprit de l'A. C. J. C.

Comment se compose l'avant-garde? L'avant-garde se compose des élèves des premières classes d'un collège, qui désirent en faire partie, et qui endossent ses règlements et ses obligations. A ces conditions, tous sont bienvenus, excepté peut-être ces *bons garçons*, si bons, si bons, qu'ils n'ont même pas la force de mal agir! Sont particulièrement conviés: les débrouillards, les "piocheurs", les hardis et les énergiques.

Que fait-on à l'avant-garde? A l'avant-garde on pratique le programme de l'association vers laquelle se dirigent les jeunes. Le modérateur, aidé du bureau de direction, voit à tracer le plan de conduite qui mènera le plus sûrement au but projeté. Ici on ne peut fixer de règle intangible, à cause de la diversité et de la disparité des besoins et des milieux. Disons, pour rassurer les craintifs, que le programme scolaire n'en sera nullement atteint, qu'au contraire il y trouvera un stimulant incomparable.

Que dire encore de l'avant-garde? Enormément de choses telles que: pratiques de piété à établir dans une avant-garde; procédés effectifs d'étude; apostolat dans les collèges; persévérance dans les bonnes coutumes collégiales; direction d'une avant-garde, son rôle dans l'A. C. J. C., réunions inter-avant-gardes, etc., etc., que nous ne pouvons développer convenablement ici, mais que nous étudierons longuement le SAMEDI APRES-MIDI, 18 FEVRIER, à l'assemblée des directeurs d'avant-gardes que le Comité régional a convoquée pour ce jour-là, et où tous sont invités, mais tout particulièrement les professeurs religieux et laïques.

Nos petites villes et campagnes, si dénuées encore en fait d'oeuvres de jeunesse, devraient toutes, SANS EXCEPTION, avoir leurs avant-gardes pour s'assurer demain l'oeuvre si hautement prônée par les Souverains Pontifes, l'oeuvre des oeuvres: le cercle d'étude.

Vous qu'éprouve notre pénurie de vains hommes; vous surtout qui vous souciez de la persévérance de vos élèves dans la direction que vous leur impulez, venez avec nous causer d'avant-gardes, laissez-nous vous aider!

Paul MAILLOUX,
président du Comité régional.

QUI VIVE?... LA JEUNESSE

PIE X
Lors d'une journée de tempête, la semaine dernière, rencontré le camarade Adolphe Famelart, secrétaire du cercle Pie X de l'A.C.J.C.

—Tiens! bonjour, comment va Famelart?

—Toujours bien.

—Et au cercle Pie X?

—Pas mal... et je suis modeste, car nos membres sont réguliers comme des horloges. La nouvelle année débuta bien avec la bénédiction traditionnelle que nous accordâmes au premier de l'an les RR. PP. Dugré, recteur, Robichaud, curé, et Beaulieu, notre aumônier.

Mais c'est à cause de ses bonnes dispositions personnelles que chaque membre communia en moyenne 12 fois durant décembre et que 19 sur 24 prouvèrent fidélité à la communion par roulement.

—C'est un très bon point pour la piété. Chez vous elle ne se refroidit pas avec le vent des tempêtes occasionnelles. Mais l'étude?... Nos jeunes s'y intéressent également. En janvier, nous avons tenu 6 réunions d'études. Aux 4 assemblées libres, notre directeur fit les commentaires des journaux et continua son cours sur la famille. A une autre, obligatoire, notre président, Edouard Doucet, nous présenta d'une causerie sur les "statuts de l'A.C.J.C." Et nous avons discuté un plan d'action à entreprendre pour l'épargne. En plus de cela, le cercle prit part à la réunion des Anciens où le R. P. Beaulieu exposa le problème du scoutisme au Canada.

—Après tout cela, Famelart, faut-il ajouter que seule l'action cloche chez vous?

—Pas précisément! Au cours de janvier, le conseil du groupe se réunit deux fois pour régler les affaires courantes. Pour unir davantage nos membres, nous faisons une part à l'agrément. Une fête intime, avec partie de cartes, musique, etc., nous réunit tous en une franche camaraderie le 12 janvier. Et n'oublie pas que notre cercle vient de donner un des siens, Testevide, au comité régional. Enfin, la Société de Jésus nous fait l'honneur de recevoir chez elle notre ami Charles Tremblay. Mais l'on dira quand même que l'A.C.J.C. nuit aux vocations...

Je conçois cependant que durant janvier nous n'avons pas fait de véritable action, au point de vue religieux, patriotique et nationale, au moins d'action extérieure très notable, mais l'année n'est pas finie. Nous nous reprenons.

Et dans un "au revoir", Famelart se laissa emporter par la poudre...

FELIX MARTIN

Il tient deux séances régulières en janvier. Les membres prennent davantage contact avec les autres groupes ecclésiastiques et nous ne pouvons que nous réjouir.

A la première réunion, un travail est présenté sur "notre émancipation économique" et l'on révèle certains détails relatifs à l'abolition du régime 17. A la seconde assemblée, un aperçu général est

présenté sur "les études au Polytechnique". La chronique traite surtout de l'encyclique du Pape sur l'Union des Eglises.

Lévis LORRAIN,
du comité régional.

LA SOIRÉE DE L'ÉPARGNE

Si nous étions publicistes théâtraux, nous dirions que le comité régional organise une soirée grandiose, quelque chose qui ne s'est jamais vu. Mais comme membres du Comité régional, nous disons simplement que le Comité fait son devoir et donne l'exemple aux cercles de la région.

Le 24 février, à la salle Saint-Sulpice, les membres de cercles.

Le port, par lui-même, est déjà leurs parents, amis et amies, ainsi que le public montrealais, sont conviés à la "soirée de l'épargne". Que sera cette soirée? Qu'y dira-t-on? Voilà.

Cette assemblée sera la première du genre. On fera la "hiérarchie de l'épargne". Tous ceux qui se préoccupent de cette question, ou plutôt tous ceux qui devraient s'intéresser à cette vertu, se feront un devoir d'assister à cette assemblée. Ils ne perdront pas leur temps. Jugez-en vous-mêmes en lisant le programme ci-dessous.

Le premier orateur est M. Henri Leroux, industriel, secrétaire correspondant du Comité central de l'A.C.J.C. Il fera l'historique de la campagne de l'épargne et ensuite reliera chacune des allocutions suivantes:

"Comment préparer son budget et faire sa comptabilité", par M. Antonio Bertrand, comptable à la Banque d'Epargne de la cité et du district de Montréal.

"Ouvrez un compte de banque", par M. Léon Lorrain, publiciste à la Banque Canadienne Nationale.

"Avez-vous un compte de caisse populaire?", par M. Gérard Tremblay, secrétaire du Comité régional des Caisse populaires, chef du secrétariat des Syndicats catholiques et nationaux.

"Qu'est-ce que l'assurance mutuelle?", par M. Rodolphe Bédard, commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand, président général de la Société des Artisans canadiens-français.

"L'assurance", par M. J.-N. Cabana, administrateur de La Sauvegarde, président et gérant général de la Cie d'assurance provinciale d'indemnités, secrétaire trésorier de la Cie d'assurance mutuelle de Montréal.

"Les rentes viagères", par M. Jean Guérin, ancien président général de l'A.C.J.C., chef du secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

"Les prêts hypothécaires", par M. René Faribault, notaire, professeur à l'Université de Montréal.

"L'immeuble", par M. L.-Eugène Courtois, ancien membre de l'A.C.J.C., directeur de la Cie Mutuelle d'Immeuble.

"Les obligations", par M. Joseph Versailles, ancien président général de l'A.C.J.C., maire de Montréal-Est, président de la maison Versailles, Vidre et Bousquet.

"Les actions", par M. Olivier Asselin, gérant de la maison L. G. Beaubien et Cie.

Cette soirée est sous la présidence

de M. l'abbé Philippe Perrier, docteur en philosophie, en théologie, en droit canon, curé de la paroisse du Saint-Enfant-Jésus; et de M. Arthur Laramée, avocat, vice-président général de la Société de Saint-Vincent de Paul.

Mlle Lucile Turner, par ces jolies chansons, saura bien déridier les visages qui s'allongèrent à la vue de tout le travail à faire pour assurer l'expansion économique des Canadiens français.

Soyez tous à la salle Saint-Sulpice, le 24, à 8 heures. L'entrée est gratuite.

Marcel PROVOST,
du comité régional.

L'A.C.J.C. A LA CAMPAGNE

Pourquoi y a-t-il si peu de cercles à la campagne? Croit-on que l'A.C.J.C. n'est pas nécessaire là autant qu'à la ville? Ce serait sûrement une erreur de penser ainsi. On comprendrait mal l'Association alors. Elle n'est pas une oeuvre de préservation; les fondateurs l'ont suffisamment prouvé. Le serait-elle, que son expansion à la campagne serait même utile, car de plus en plus la classe agricole est atteinte par les maux modernes. Les facilités de communication lui apportent toutes les théories malsaines dont sont remplis les journaux jaunes.

Il est certainement possible de fonder un cercle à la campagne. Les abbés ont le temps de s'en occuper; leur ministère ne les captive pas trop. Et ce serait une tâche intéressante que de s'efforcer de grouper quelques jeunes gens et les diriger vers plus de lumière sur la religion et la patrie. Ce serait consolant de se former des aides dans l'action sociale. Le contact avec les jeunes âmes fières et nobles les encouragerait dans leur apostolat parfois dur. Ils y puiseraient un regain d'énergie pour enseigner la parole du Christ.

Les sujets ne manquent certainement pas. L'exode rural que l'on déplore tant n'a pas dépeuplé les "franges" au point que l'on ne puisse trouver suffisamment de jeunes gens pour établir un cercle. Plusieurs ont quitté la charrue pour tenter fortune dans les usines de la ville: la paye de chaque semaine les attire. Sans doute. Mais plusieurs sont restés avec leurs parents, car la main-d'oeuvre est rare et coûteuse et la terre familiale est capable de nourrir un bon nombre d'estomacs.

Ces jeunes campagnards ont plus de temps encore que les jeunes gens des villes à consacrer à l'étude. L'hiver surtout leur procure de longs loisirs. Les récoltes battues et vendues, la provision de bois coupée, ils peuvent passer beaucoup de temps à se chauffer au coin du feu. Pendant ces occupations même les intermèdes des saisons les laissent libres très souvent. L'été aussi leur donne quelques loisirs. Les semences finies, ils attendent plusieurs semaines pour se remettre à leur rude travail. Un homme a prouvé que tous ces instants peuvent être utilisés avec fruit: sir Joseph Dubuc.

Tous n'ont pas la passion de cet homme d'élite pour l'étude, diront-ils. Cependant une grande passion n'est pas absolument nécessaire, le goût suffit. Avides de savoir, ces jeunes campagnards doivent l'être, eux qui dans leurs labours champêtres interrogent sans cesse la terre et les cieux. Ne le prouvent-ils pas lorsque le dimanche, avant ou après la grand-messe, il font le cercle autour des vieux et les écoutent parler d'agriculture, de politique, etc.

En plus du goût ils ont les aptitudes. Après avoir fatigué leur corps et empli leurs poumons d'air pur à s'enivrer, leur esprit ne peut être que plus lucide. *Mens sana in corpore sano*. Ils seront tout naturellement portés vers les saines lectures si on les dirige en ce sens.

Robert PHILIPPE,
du secrétariat régional.

NOTES BREVES

Le mois de l'épargne est commencé; à quand l'assemblée publique et surtout le rapport de votre cercle au comité central?

On se plaint souvent de ce qu'un trop petit nombre d'apôtres sociaux pratiquent ce qu'ils prêchent. On dit même que des membres de l'A.C.J.C. font ce petit jeu, que répondent...

Y a-t-il des membres qui ne pourraient répondre, avec raison, à quelqu'un qui les interpellait de cette façon:

"Vous prêchez aux autres la lecture du bon journal de préférence à tout autre, le lisez-vous vous-même?"

"Vous vantiez les vertus de l'épargne et exhortiez vos amis à pratiquer l'économie, où en êtes-vous vous-même?"

La prédication de l'exemple vaut beaucoup plus que celle de la parole. Pratiquez d'abord, exhortez ensuite.

Ceux qui sont vraiment utiles, ceux dont la Religion et la Race ont besoin, ceux qui nous sauvent, ce ne sont pas les fins causeurs de salon, ce ne sont pas plus ceux qui pratiquent l'apostolat social en amateurs, ce sont les hommes qui sont apôtres par l'exemple avant de l'être par la parole.

Camarades est-ce votre but? A quel ferez-vous servir la formation que vous recevez au cercle?

La "Soirée de l'épargne" organisée par le comité régional va grouper plusieurs de nos "experts" sur la question. Serez-vous présent?

Avez-vous vu le timbre de l'épargne? Si non venez le voir et vous le procurer au secrétariat régional.

Donnez immédiatement votre nom pour la retraite fermée du 12 au 15 avril prochain; surtout essayez d'avoir votre congé pour ces jours.

Piété, étude, action, en tout, partout et toujours, voilà la devise d'un bon ecclésiastique.

Marcel PROVOST,
du comité régional.

Vive l'épargne!

CROISADE POUR L'EMANCIPATION ECONOMIQUE DE 4.000.000 DE CANADIENS FRANÇAIS

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française tenait au séminaire de Saint-Hyacinthe, les 1er, 2 et 3 juillet 1927, son treizième congrès national.

Cette manifestation juvénile, patronnée par S. G. Mgr Decelles, évêque de l'endroit, animée par le zèle de Mgr P.-S. Desranleau, vicaire général et aumônier régional de l'A. C. J. C., fut l'une des plus importantes qu'ait organisée jusqu'ici cette Association et des mieux réussies.

Le programme d'étude de ces trois journées, le Comité central avait inscrit l'épargne, l'épargne envisagée au triple point de vue individuel, familial et national. Que vous semble-t-il de la situation économique des Canadiens français à l'heure actuelle?

Les rapporteurs, conscients de leur responsabilité, répondirent: Les Canadiens français, il faut l'avouer, se contentent de vivre au jour le jour, éparpillent leurs énergies sur cent objets divers, ne se soucient pas d'équilibrer leur budget individuel ou familial, et ne se préoccupent pas des lendemains inévitables.

M. l'abbé Philippe Grondin, commentant l'un des rapports présentés, établissant, chiffres à l'appui de son assertion, qu'une des paroisses rurales qui comptait 2.300 âmes, hommes, femmes et enfants, n'avait en 1920, en chiffres ronds, que la somme de \$8.300.00. La province de Québec dépense annuellement pour l'achat de cigarettes le chiffre de \$33.000.000. Montréal seul paie au cinéma stupide et corrompeur un tribut de huit à neuf millions. Chiffres stupéfiants, n'est-ce pas? Et nous continuons à affirmer que nous sommes pauvres! Allons donc!

Il en est ainsi pour tout le reste. A peine les volontaires résistent-ils à la publicité de la presse et des catalogues, à la ville que de dépenses folles et inutiles pour réceptions coûteuses, théâtres, cinémas, taxis, etc., etc.; à la campagne comme à la ville, pour vêtements trop dispendieux, automobiles, ameublements de luxe, radios, voyages de plaisirs, cigares et cigarettes, etc., etc.

Ce gaspillage n'est pas beau. A la vérité, il est laid, et ses conséquences sont désastreuses.

Nos ancêtres en 1760, lors de la cession du Canada à l'Angleterre, étaient riches. Ils ne leur restait pas un sou vaillant en poche, par un hasard. Le fait est historique. Mais ils avaient l'âme haute et le coeur bien placé. Ils ne s'arrêtaient pas à pleurer sur des ruines. Au contraire, ils se mirent à l'oeuvre avec un courage indomptable et une ténacité à toute épreuve. Ils ont refait le passé, préparé l'avenir, en accumulant, dans le bas de laine légendaire, les sous et les piastres que leurs descendants sont en train de jeter aux quatre vents du ciel pour la plus inexplicable insouciance.

Hélas notre individualisme à outrance fait fuir comme la peste la coopération qui nous sauverait. Il faut pourtant en venir là, si nous voulons survivre.

Mais qu'est-ce donc que l'épargne? C'est, dit Charles Antoine, l'action par laquelle l'homme restreint sa jouissance et met en réserve une partie de son travail: l'épargne c'est le capital.

L'épargne, de quelque façon qu'on la pratique, écrit S. G. Monseigneur de Saint-Hyacinthe, est toujours une consommation différée, une capitalisation, une mise de valeur en réserve. Ainsi l'ouvrier fait de l'épargne, s'il met chaque semaine quelques sous de côté pour les jours de la vieillesse; ainsi le père de famille fait de l'épargne s'il paie les frais nécessaires pour la formation physique, intellectuelle et morale de ses fils; parce que l'un et l'autre diffèrent la consommation de leurs biens, afin d'en retirer des fruits meilleurs et plus abondants.

Chez tous les civilisés et à toutes les époques, l'épargne s'impose. La prudence en fait une nécessité. Le Sage nous avertit qu'il y a un temps pour tout et qu'on ne peut pas toujours planter ni toujours récolter. De nos jours l'épargne s'impose d'une façon très particulière à toutes les classes à cause de l'instabilité des positions sociales et de la fréquence des revers de fortune. Cependant deux groupes d'hommes sont singulièrement obligés de pratiquer l'épargne; je veux dire les ouvriers des villes et les agriculteurs. Sans cette habitude de l'épargne, ils n'éviteront pas les tristes effets de leur imprévoyance. Un jour ou l'autre ils seront réduits à la misère et à l'indigence.

Afin de passer des paroles aux actes, le Comité central de l'A. C. J. C. a préparé pour les mois de vacances 1927 un vaste plan d'action et en septembre invita la jeunesse canadienne-française organisée en cercle d'études à se mettre tout de suite à l'oeuvre pour en assurer la réalisation.

Quatre moyens très simples mais très pratiques propageront dans toutes les classes sociales le sentiment de la prévoyance et l'amour de l'épargne:

1o Préparer un budget individuel ou familial;

2o Avoir une tenue de livres ou comptabilité;

3o Ouvrir un compte de banque ou de Caisse Desjardins;

4o Acheter des rentes pour s'assurer une vieillesse heureuse et sans inquiétudes.

Les Comités régionaux de l'A. C. J. C. à Québec, à Montréal, à Ottawa, aux Trois-Rivières, à Saint-Hyacinthe, à Sherbrooke, à Chicoutimi, à Saint-Basile (Manitoba), et à Rimouski répondront avec zèle à l'appel du Comité central. Des conférences publiques ont été organisées, des travaux sur l'épargne ont été préparés et lus en séances privées ou publiques. Des Caisse populaires Desjardins, des Caisse d'épargne scolaires ont été fondées.

Une publicité qui va croissant dans les journaux et les revues relance les mêmes idées et rappelle les moyens suggérés pour populariser partout l'épargne et assurer à tous une honnête aisance.

L'opinion publique est en éveil.

Février a été proclamé récemment le mois de l'épargne. Proclamation très opportune. Elle permet à ceux qui ne sont pas encore entrés dans cette croisade nationale d'y adhérer et de venir grossir le nombre des épargnants.

Par patriotisme, plaçons nos épargnes dans nos propres institutions. Elles sont aussi solides, aussi prospères, aussi bien administrées que les sociétés anglaises ou américaines. L'argent qu'on leur confie consolide notre armature économique au lieu de travailler contre nous.

Faut-il nommer la Caisse Nationale d'Economie, les Prévoyants du Canada, la Société des Artisans canadiens-français, l'Union Saint-Joseph du Canada, l'Alliance Nationale, la Sauvegarde, la Prévoyance, la Banque Canadienne Nationale, la Banque Provinciale du Canada, la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, la Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec, la Compagnie Mutuelle d'Immeubles, etc., etc.

A cette liste s'ajoutent les Caisse populaires Desjardins. L'Annuaire statistique de Québec, 1926, enregistre leurs progrès. Les opérations de ces Caisse ont le caractère de la mutualité, en raison du fait qu'elles ne prêtent qu'à leurs actionnaires. Ceux-ci peuvent aussi y faire des dépôts, en sus de leurs actions. Cette double fonction fait de ces Caisse des réservoirs d'épargne et de crédit. C'est un crédit populaire ouvert aux classes agricoles et industrielles.

L'apostolat de l'épargne auquel s'adonnent cette année tout particulièrement les membres de l'A. C. J. C. fait se multiplier et prospérer cette institution capable à elle seule d'assurer l'indépendance économique des Canadiens français.

Les jeunes se préoccupent de l'avenir. Ils s'attachent à l'étude et à la solution des problèmes les plus ardues. Il faut les encourager, les seconds, les aider, ils seront les chefs demain.

Participer à la croisade qu'ils ont entreprise avec tant d'ardeur et de désintéressement, c'est travailler au bénéfice de chacun et de tous et à la défense des meilleurs intérêts de la religion et de la patrie.

Alphonse de la ROCHELLE,
chef du secrétariat général.

Convocations

CE SOIR:
Dollard des Ormeaux. — Réunion régulière d'études, à 8 heures 15. Sujet principal: le travail du dimanche au point de vue physique et familial, par Roland Lamontagne. Travail secondaire: Les Caisse populaires Desjardins, par Rosaire Lemieux.

La Haye. — Réunion régulière d'études à 8 heures 30. Travail principal: L'amour de la science, par René Blain. Bloc-notes, Garcia Moreno, par Hildage Simpson. Chronique des journaux, par Marcel Provost.

Notre-Dame de Grâce. — Réunion régulière à 8 heures. Travail principal, par L. Lamarre. Organisation, par A. Blouin.

PIE X. — Réunion régulière d'étude à 8 heures. Cours sur la famille par le R. P. Beaulieu.

Sainte-Catherine. — Séance habituelle à 8 h. 15. Travail sur "les rapports de la chorale et la médiation", par M. l'abbé Plette, aumônier. Chronique générale, par Guylémont, chronique de l'A. C. J. C., par L. Deslongchamps.

Sainte-Cécile. — Réunion régulière d'études à 8 heures 30. Apologétique et cours de religion, par M. l'abbé Naud, aumônier.

Un ennemi dans la place: le Juif, par Lucien Boyer. Chronique des journaux, par Joseph Larivière.

Saint-Viateur. — Assemblée hebdomadaire à 8 heures 30. Travaux par Marcel Bault, Roger Bault, Marcel Pigeon et Robert Philie.

Vimont. — Réunion ordinaire à 8 heures. MÉRGEND.

Comité régional: Séance régulière à 8 heures, à l'Immeuble-Concept.

Plessis. — Réunion à 8 heures 30. Sujet: "l'économie politique", par Prosper Vincent.

Verdun. — Assemblée régulière à 8 h. Travail libre, "les agitations", par A. Blouin. Chronique des événements, par E. Vieu.

VEUDET.

Collin. — Réunion régulière à 7 heures. Conférence: Philippe Montpetit.

Comité central. — Assemblée régulière, à 8 heures.

DEMANCHE:
Pie X. — Réunion générale à 1 h. 30 p.m. Sujet: "Le combustible à Montréal" par Stanislas Samson.

Saint-Stanislas. — Réunion régulière à 10 heures a.m. Discussion libre sur "Le sport nuit-il au développement intellectuel?"

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

AVOCATS

Aldric Blain, L.L.B.
Jean Fautoux, L.L.B.
BLAIN & FAUTEUX
AVOCATS
Imm. Deluth, chambre 21, Main 5728
88, rue Notre-Dame ouest Montréal

Vanier & Vanier

AVOCATS
Anatole Vanier, 781, rue 241
Guy Vanier, 87 Saint-Jacques

Jacques Cartier, L.L.B., Tél. Lano. 7513
Jean Victor Cartier, L.L.B.,
L.-J. Baroin, L.L.B.,
J.-Eus. Rivard, L.L.B.

Cartier, Barcelo et Rivard
AVOCATS
Chambre 702A, Immeuble "Power",
82, rue Craig ouest — Montréal

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND

AVOCATS
Tél. Main 5154 35, rue St-Jacques
P. St-Germain, L.L.B., L. Guérin, L.L.B.,
P. Panel-Raymond, L.L.B.

MAURICE DUPRE, L. L. L. C. R.

AVOCAT ET PROCUREUR
de l'Étude
Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent
Immeuble Morin
111, COTE DE LA MONTAGNE.
Téléphones: 212 et 213
QUEBEC

ASSURANCE

Normandin & DesRosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES
Tél. Main 3983-4553 Montréal

Art Emporium Limited

1429 Ave McGill College — L.A.N. 3699
Assortiment complet de matériaux pour
artistes, ainsi que gravures et cadres.
1-5-28

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de

librairie du "Devoir", 336 rue

Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone Main 7460).

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Sauvegarde

MONTREAL

LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Le public peut aider

La Compagnie des Tramways pourrait améliorer son service si le public lui donnait son concours

LA Compagnie des Tramways a été organisée dans le but d'assurer le transport en commun du public. Ce but peut être atteint d'une manière satisfaisante grâce à la préparation d'horaire exacts arrangés de façon à ce que la population de chaque quartier de la ville soit convenablement desservie.

Quand il y a des délais, lorsque des tramways sont bondés de monde et que d'autres sont presque vides, quand des automobilistes se glissent à toute vitesse entre les rangées de véhicules, mettant en danger, à la fois, la vie des piétons et des voyageurs montant ou descendant de tramways, quand les automobiles restent stationnaires le long des principales artères et quand les véhicules trop chargés et d'allure lente insistent à rester sur les voies, il est évident que les horaires ne sont plus suivis, que le

public en souffre et se plaint du service et de la Compagnie des Tramways.

Ceux qui au coin des rues, exposés au froid, au vent, à la pluie, attendent des tramways qui ne passent plus qu'à de longs intervalles ou cherchent à se frayer une place dans des voitures déjà surchargées de monde, ont sans doute raison de se plaindre de cet état de choses; mais ils ont entre

LA MORTALITÉ À MONTREAL

LA PROPORTION RESTE LA MÊME MALGRÉ L'ÉPIDÉMIE DE TYPHOÏDE

Malgré l'épidémie de typhoïde, la proportion de la mortalité est restée à peu près stationnaire, ce qui démontre que sans l'épidémie, les chiffres de notre mortalité auraient été diminués comparativement à l'année précédente. C'est d'ailleurs ce que ressort des statistiques que le Dr Boucher vient de rendre publiques. Quoique la fièvre typhoïde nous ait pris 553 personnes contre 34 l'année précédente, le chiffre de la mortalité a été de 9,991 contre 9,660 l'an dernier. En enlevant de ce nombre celui de la typhoïde, nous constatons donc que sans l'épidémie le chiffre de la mortalité générale aurait diminué de près de 200. C'est pourquoi, malgré l'épidémie, le taux de la mortalité est resté presque stationnaire, soit 14,28 contre 12,12 cette année. Ce taux est basé sur une population d'un peu moins de 700,000 âmes. Si en réalité le chiffre de la population est beaucoup plus élevé et atteint le million comme certains le prétendent, notre taux s'en trouverait considérablement moindre.

S. G. Mgr Plante à Pont-Viau

S. G. Mgr Plante, auxiliaire de Québec, a présidé une imposante prise d'habit à la maison-mère des Sœurs de l'Immaculée-Conception, à Pont-Viau, samedi après-midi. Mgr l'auxiliaire de Québec était accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Armand Dery, il a été l'hôte du séminaire des Missions étrangères.

A la cathédrale de Westminster

Londres, 13. — Plus de 5,000 Anglais catholiques se sont réunis samedi pour célébrer à la cathédrale de Westminster le sixième anniversaire du couronnement du pape Pie XI.

Le cardinal Bourne était accompagné des hauts dignitaires de l'Eglise. Parmi ceux qui y assistaient, en plus des prêtres et des religieux, on remarquait les ambassadeurs ou les ministres de seize nations, des membres des deux Chambres et plusieurs personnalités de la noblesse catholique romaine. Le cardinal Bourne a présidé ensuite à une réception.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES PLOMBIERS
Le syndicat catholique national des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage s'assemble ce soir, à 8 h. 15 p.m., à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Il y aura rapport de l'agent d'affaires, M. G. Bernier, sur les activités de la semaine, placements opérés, demandes d'hommes, etc. Par ordre.

SYNDICAT NO 1 DES PRESSIERS
Le syndicat catholique No 1 des pressiers de travaux de ville s'assemble ce soir, à la salle No 2, édifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapports des officiers et des délégués. Rapport de l'agent d'affaires. Par ordre.

EXECUTIF DES CORDONNIERS
Le bureau exécutif général du syndicat catholique des cordonniers s'assemble ce soir, à la salle No 5, édifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapport de l'agent d'affaires, M. G. Laurier; rapports des officiers et premier rapport du comité du club.

A LACHINE
Ce soir, assemblée du syndicat des travailleurs en fer, à la salle des syndicats catholiques de Lachine, académie Picher.

Demain soir, assemblée ouverte pour tous les ouvriers de la construction de la ville de Lachine, sous les auspices du syndicat catholique des ouvriers en construction.

INDUSTRIE AUTO-VOITURE
Demain soir, assemblée du syndicat catholique des ouvriers de l'industrie de l'auto et de la voiture, à la salle No 1, édifice des syndicats catholiques, 655, Demontigny est. Tous les membres sont priés d'assister. Rapport des officiers et des délégués. Rapport de l'agent d'affaires. Par ordre.

Au prochain congrès du Barreau canadien
M. Hugh Pattison MacMillan, lord avocat d'Ecosse, a accepté l'invitation de l'Association du Barreau canadien et assistera au congrès annuel qui aura lieu à Regina, le 29 août prochain.

L'anniversaire du couronnement de Pie XI

Rome, 13. — A la messe solennelle célébrée à la chapelle Sixtine, à l'occasion du sixième anniversaire du couronnement de Sa Sainteté, le pape Pie XI, assistaient le roi et la reine de Suède. Le cardinal Locatelli et le chœur de la chapelle Sixtine ont chanté la messe.

Mort de l'ambassadeur de France au Vatican

Rome, 13. — M. Doucet, ambassadeur français auprès du Saint-Siège, est mort subitement hier matin après avoir été frappé de l'influenza, samedi soir.

L'ambassadeur a assisté à l'ouverture de l'Institut archéologique, samedi après-midi, et se sentant malade, il refusa d'assister à un dîner offert par l'ambassade espagnole au cours de la soirée. Mme Doucet y assista et lorsqu'elle retourna chez elle, elle trouva son mari souffrant d'une forte fièvre.

Le médecin qui le traitait déclara que le cœur du malade ne pourrait supporter la pression de la fièvre et le matin, M. Doucet expira.

Le pape Pie XI a dit des prières spéciales avant de célébrer la messe dimanche. Il a envoyé ses condoléances à Mme Doucet.

L'ambassadeur avait reçu les derniers sacrements avant de mourir.

Le Club libéral Lemieux

Le club libéral Lemieux a tenu jeudi dernier son assemblée annuelle. Voici quel a été le résultat des élections: Patrons: MM. Mackenzie King, Rodolphe Lemieux et L.-A. Taschereau, présidents honoraires; MM. H. Deslauriers et Napoléon Séguin, président; M. C.-A. Goyette, 1er vice-président, Joseph Charlebois, 2ème vice-président, Evariste Robert, secrétaire, J.-A. Villeneuve, assistant-secrétaire, Charles Germain, trésorier, Louis Brunelle, directeur, MM. Yvon Rioux, Stanislas Mongeau, J. Bélanger, Elzéar Dussan, Israël Nantel; commissaires: ordonnateurs, Eugène Bélanger et Arthur Duval.

Feu M. G. Beauchemin

Nous apprenons la mort de M. Georges Beauchemin, survenue samedi matin à l'hôpital Notre-Dame. Le défunt, âgé de 23 ans, était le fils de M. Georges Beauchemin, de Sorel. Lui survivent: Son père et sa mère, trois frères, Moïse, Hector et Jean, ainsi que deux sœurs, Mmes J.-O. Brisebois (Charlotte) et Gaston Morency (Lucie). Il était célibataire et faisait partie des Chevaliers de Colomb. Conseil 1132, Sorel.

Les funérailles auront lieu à Sorel, demain matin.

Les paratonnerres

Québec, 13 (D. N. C.). — M. Galipeau présentera aussi un bill pour réglementer la vente des paratonnerres. Aujourd'hui, tout le monde peut vendre des paratonnerres, mais, comme ces engins sont très dangereux, s'ils ne sont pas installés tout à fait au point, le gouvernement devrait exiger un permis des vendeurs.

La réputation d'Ottawa augmente

Lenoir, figure pittoresque du livre "Man from Glengarry", de Ralph Connor, se proclamant "Le grand Bully de la rivière Ottawa", nous rappelle les anciens jours de l'industrie du bois avec, à son centre, Ottawa, la capitale fédérale éloignée et témoin, de tant de luttes.

Ottawa est encore le centre de vastes intérêts dans l'industrie du bois, mais elle est aussi aujourd'hui une ville d'industries d'Etat et elle offre de merveilleuses attractions aux visiteurs. Avec les deux Chambres en session et la brillante vie sociale, dont Rideau Hall est le centre, en pleine activité, des milliers de visiteurs sont attirés vers la Capitale et tout particulièrement de Montréal qui possède des communications très faciles avec Ottawa.

Le service du Canadian National est exceptionnellement commode aux Montréalais; on y remarque les deux caractéristiques bien connues: trains luxueux et courtoisie des employés.

On peut obtenir des détails complets de l'importance que le Canadian National ou du bureau des billets, en ville, 230, rue Saint-Jacques, Main 4731.

Un concours sur l'histoire du Canada

Québec, 13 (D. N. C.). — Le comité exécutif chargé d'organiser les fêtes qui ont marqué le soixantième anniversaire de la Confédération canadienne avait lancé l'idée d'un concours sur l'histoire du Canada afin d'en stimuler l'étude, et, à cette fin, a transmis pour les heureux concurrents de nos diverses institutions environ quatre cents médailles d'or, d'argent et de bronze.

La nouvelle fut communiquée à M. Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction Publique, pratiquement à la fin de l'année scolaire 1926-27, trop tard pour organiser le concours.

Il fut donc remis à cette année, et se terminera dans la première semaine du mois de mai prochain. Les trois médailles d'or, en outre de trois médailles d'argent et de bronze, seront offertes aux élèves des Universités de Québec, Montréal et McGill.

Des médailles d'argent et de bronze seront décernées aux meilleurs concurrents des collèges classiques, des écoles normales et de la plupart des écoles de Montréal et de Québec, des Trois-Rivières, Joliette, Chicoutimi et autres centres importants.

Les noms des lauréats seront envoyés au comité exécutif qui, subseqüemment, en outre de la médaille, leur remettra un diplôme.

Les élèves de M. Lamontagne

Les élèves en élocution de M. Edouard Lamontagne, de Verdun, ont donné dernièrement, dans la salle des concerts de Notre-Dame de la Paix une intéressante soirée sous la présidence de M. le curé Caisse, à l'occasion de la fête de naissance de ce dernier.

On a lu une adresse à M. l'abbé Caisse qui a répondu avec émotion. M. Yves Le Roux, inspecteur d'écoles, a aussi prononcé une allocution.

En Yougoslavie

Belgrade, Yougoslavie, 12. — M. Ninkovic, président de la Skupstina, a reçu l'offre du roi Alexandre de former un cabinet. La résignation du ministre Voukitchitch, qui avait pris le pouvoir en avril 1927, a été annoncée le 7 février à la suite d'une mésentente au sein du ministère.

Ils sont près de nous

Voici des grands chrétiens, des saints laïques, pourrions-nous dire, qui sont très près de nous. Leur vie s'est passée dans des conditions qui ressemblent à celles que nous affrontons. C'est ce qui rend cette lecture à la fois si captivante et si utile.

OZANAM, (1813-1853), par le chanoine Verdunoy. "Tout le monde peut résumer la vie d'un grand homme, en condensant les oeuvres de ses divers historiens. M. le chanoine Verdunoy, le faisant pour Ozanam, a su ne pas être banal: intérêt, clarté, enjouement même, ce petit volume a toutes les qualités et mérite d'être répandu" (Revue des Lectures). Brochure de 200 pages, au comptoir, 40 sous, par la poste, 45 sous.

MONTALEMBERT, (1810-1870), par Victor Bucaille. "Sa vie est un exemple de générosité, de courage et de foi; elle laisse des leçons que notre génération doit retenir. M. Bucaille a eu raison de recueillir les leçons. Que les jeunes méditent les magnifiques exemples donnés par ce "chevalier catholique". Ils comprendront comment il faut suivre son chef, troubler l'Eglise et son chef, troubler l'Etat et son chef, défendre et lui obéir, que Montalembert restera l'un des plus grands catholiques du XIXème siècle". Revue des Lectures. Brochure de 121 pages, au comptoir, 25 sous, par la poste, 30 sous.

LAENNEC, (1781-1826), par le docteur Henri Bon. "La gloire de Laennec, le génie fondateur de la médecine moderne, est consacrée, elle est impérissable. Tout médecin qui, de par le monde, ausculte une partie quelconque d'un être vivant, est, de ce fait, un disciple de Laennec... le plus grand médecin du monde depuis Hippocrate". Maurice Letellier. Brochure de 170 pages, au comptoir 20 sous, par la poste, 25 sous.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR
336 rue Notre-Dame est, Montréal.

FEMME QUI POUVAIT A PEINE MARCHER

Mme Jameson raconte comment elle a recouvré sa santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Hamilton, Ont. — "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et ne vois plus de la fièvre. Je souffrais tant de maladie féminine que je pouvais à peine marcher, et j'étais épuisée, pouvant à peine faire mon travail domestique. Je restais au lit trois ou quatre jours à la fois. Une amie me dit d'essayer votre Composé Végétal. Après en avoir pris deux bouteilles, je commençai à vaquer à mes devoirs. J'en ai pris dix bouteilles en tout, et je suis maintenant en parfaite santé et fais tout mon ouvrage. J'ai aussi employé le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham, et je le trouve excellent. Mais je dois me vanter de votre Composé Végétal. Même si le prix était plus élevé, je n'en passerais pas." — Mme Nellie Jameson, 805 East Cannon St., Hamilton, Ont.

Vous sentez-vous quelquefois épuisée, nerveuse et faible? Prenez alors le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, il est excellent pour cela. Il soulage toujours, et si vous le prenez régulièrement et avec constance, il fera disparaître cet état!

ANTIKOR-LAURENCE
ENLEVE PROMPTEMENT LES CORDES VERRES DES DURAUX. SÜR, EFFICACE, SANS DOULEUR. ENVENTE PARTOUT 25¢ la boîte. FRANCO PAR LA POSTE.

PHARMACIE LAURENCE MONTREAL

Seconde note de la Pologne à la Lithuanie

Varsovie, 13. — La publication de la seconde note de la Pologne à la Lithuanie, remise samedi au ministère lithuanien pour qu'elle soit transmise à Kovno, montre qu'il y avait une décision définitive sur les intentions du gouvernement lithuanien de se conformer à la lettre et à l'esprit de la résolution adoptée le 10 décembre par le conseil de la Société des Nations.

Elle demande si la Lithuanie, en accord avec cette résolution, est prête à entreprendre immédiatement les négociations dans le but d'établir des relations normales et amicales avec ses voisins. La note contient des reproches acerbes sur les mésententes qui se sont fait jour pendant l'échange de vues entre le premier ministre Waldevnas et M. Zaleski et elle suggère que les conversations futures soient enregistrées sténographiquement et signées par les deux ministres.

Belle fête à Lowell

Lowell, Mass., 13. — Le cinquantième anniversaire de fondation de l'Association des Jeunes Gens Catholiques qui a donné naissance à l'Association Catholique ou Corporation des Membres de l'Association Catholique, telle que maintenant constituée, a eu lieu mardi soir aux salles de l'organisation, rue Pastuel.

La soirée préparée par un comité composé des anciens présidents eut tout l'aspect d'une grande réunion de famille durant laquelle les anciens firent revivre les souvenirs d'autant. Un programme de musique vocale et instrumentale, des discours, un historique de la Société et un splendide tribut d'hommage à feu Elzéar-H. Choquette, fondateur et ex-président de la Société furent les points saillants de la belle réunion.

Mort de Mme Wurtele

Madame Sarah Branniff Wurtele, est décédée, hier, à sa demeure au No 336, rue Sherbrooke ouest, à l'âge de 92 ans. Madame Wurtele était la veuve du juge Wurtele, décédé il y a une vingtaine d'années. Deux fils lui survivent: W. P. O'Brien Wurtele, de Mexico, et le colonel Ernest W. Wurtele, de Montréal.

EATON

Quelques exemples des

ARTICLES Renown

POUR HOMMES

Un Pantalon 19.50
Deux pantalons 24.50

NOUVEAUX coloris pour le printemps et tissus de qualité durable sont les deux principales caractéristiques de ce groupe. Tweeds dont la qualité garantit la durée de l'élégance, à dessins de carreaux et rayures en gris et tan à la fois jolis et très pratiques. Modèles nouveaux à devant droit ou croisé pour jeunes gens, et modèles plus unis pour hommes plus âgés, ainsi que des modèles spéciaux pour fortes ou courtes tailles.

Au deuxième chez Eaton — Rue Sainte-Catherine

CHANDAILS Renown 2.00

Chandails tout en laine, d'un bon tricot plat très durable. Encolure en pointe. Une bonne épaisseur pour porter sous le veston. Choix de riches nuances de brun, fauve, tan, gris et vert. Tailles 36 à 44.

Chemises Renown 2.00

Il n'est pas étonnant que nous vendions tant de ces chemises lorsqu'on en connaît la qualité et la confection soignée. Nuances unies de bleu, mauve, tan ou blanc, et dessins de rayures et carreaux en broadcloth ou beau reps. Encolure rétrécie avec deux faux-cols. Encolures 14 à 17.

Au rez-de-chaussée chez Eaton — Rue Sainte-Catherine

THE T. EATON CO. LIMITED
DE MONTREAL

Stanford's

LIMITED

Les magasins de qualité

La plupart des gens s'attendent à payer un peu plus pour de la qualité, mais c'est une surprise quand on vous offre de payer un peu moins. Les magasins Stanford sont des magasins de qualité où les prix sont le plus bas.

Ne manquez pas ces offres spéciales de mardi matin
(De 8.30 à 1 h.)

Saucisse à déjeuner spéciale de Stanford, la livre 23c
Faites sur les lieux

Bacon à déjeuner, la livre 25c
Fumé frais et tranché

BEURRE DE CREMERIE
Qualité de choix, la livre - 38c
Stanford spécial, la livre - 42c

230 Sainte-Catherine ouest 436 Sainte-Catherine ouest
5730 Avenue du Parc 5061 rue Sherbrooke ouest
847 Sainte-Catherine ouest

Magasin du Service Supérieur — 1430 rue Mansfield.
PLATEAU 4121

Feuilleton du "Devoir"

Le Château des Tempêtes

par André BRUYERE

57 (Suite)

— Je ne veux pas me marier. Je ne possède aucune des qualités dont vous dites que j'en suis capable. Vous faisiez fausse route en me choisissant. Une autre mérite mieux que moi le don de votre cœur et de votre vie. Mon amie Germaine a toute l'intelligence et l'esprit dont je suis dénuée. Cependant, je me reconnais une qualité: le bon sens. C'est pourquoi je me permets de vous dire, méprisant toutes les conventions: vous vous trompez, je suis heureuse de vous aider à réparer votre erreur.

— Je garderais de vous le meilleur des souvenirs et j'espère bien que j'aurai la joie de voir votre bonheur enfin assuré et celui de mon amie qui le mérite si bien. De tout mon cœur, je vous demande et vous

— Tu ne sais pas, clament toutes les voix.

Et Suzanne, indignée (comme Mano tout à l'heure):

— Tu fais des gâteaux en ce moment!

— Bah! elle en sait autant que nous, elle, déclare Charles.

— Tu sais tout?

— J'incline la tête. Oui, mes chers petits, je sais tout.

— Mère l'affaire de Ginette?

— Mère celle-là.

— Et tu restes calme! moi, j'ai les jambes coupées, dit Suzanne.

— Moi, je suis contente, dit Sibylle.

— Nous irons à la noce, aux noces plutôt, dit Simone.

Charles ne me dit rien, son regard paraît pour lui. A son épaule, Ginette appuie une tête confiante.

— Eh bien, dis-je gaiement, voilà donc le départ. Tous les grands nous quittent, mes amis, le monde nous reste.

— Pas pour toujours peut-être, riposte le choeur.

— Cela dépend de Charles, en somme, dis-je, puisque René ne le reprendra plus tard que si Charles y renonce.

Un silence plane. Les mines de mes cadets deviennent sérieuses.

— Mais cet avenir est encore loin pour nous, dis-je pour les rassurer. Vous avez le temps d'y penser.

— Crois-tu que nous attendrons si longtemps pour le décider, proteste Charles. C'est fait déjà.

LE DEVOIR

commencera demain la publication d'un nouveau feuilleton:

"La Belle Histoire de Maguelonne"

par Jeanne de Coulombe

— Oui, dit Suzanne très femme, une fleur de ses beaux yeux. Elisabeth, pendant que Catherine laissait barboter son sénateur et que Gilberte aidait René à la préférence au Montcaison, nous réfléchissons, nous aussi.

Le reste suffoqué de cette mentalité subitement découverte.

— Chère sainte, dit Charles avec affection, nous t'effrayons un peu, mais ne crains rien. Ton influence suffira toujours pour nous garder de toute exagération. Cependant nous ne sommes plus au temps où l'on ne choisissait pas soi-même sa vie. Écoute un peu. Moi, je m'en vais à Paris étudier sous le patronage de mon puissant beau-frère, et ma carrière n'est pas tout à fait choisie. Cependant je crois que je choisirai l'Institut agronomique, l'école de Grignon, à cause de papa et du Montcaison.

— Moi, dit Suzanne, je veux faire mon droit. Il paraît qu'il y a là des carrières très intéressantes pour les femmes.

— Moi, ma médecine, dit Simone très décidée, et plus tard, j'irai dans les cliniques d'enfants.

— Moi, dit Sibylle, je crois que je ferai comme Germaine.

Je les regarde, amusés et déconcertés à la fois.

— Ainsi donc, vous abandonnez le Montcaison, vous qui l'aimiez tant.

— Non, décident les petites, nous y resterons toujours avec Jole.

HOTEL PLACE VIGER

SOUPER DANSANT de la SAINT-VALENTIN
Mardi, 14 février
Un dollar et cinquante sous (couvert compris)
ORCHESTRE SPECIAL — FAVEURS
Pour réserves de places: MAIN 5720

venir faire du sport sur la montagne, et au nord de Montréal, dans les Laurentides.

M. Leslie succède à M. Ogden

M. John Leslie, vice-président et contrôleur du *Pacific Canadian*, vient d'être appelé à remplir le poste de vice-président en charge des finances, laissé vacant par la mort récente de M. I. G. Ogden. Il est en même temps nommé trésorier de la Compagnie. M. Edward Lloyd, assistant-contrôleur, succédera à M. Leslie.

LETTERES DE FADETTE

Toutes les séries, 3e, 4e, 5e, 55c franco chèque.

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

jour, Je m'assieds, un peu lasse, auprès du foyer.

La nuit tombe, les tisons rougeoient. En face de moi, Toïno, immobile, s'estompé dans l'ombre. Et peu à peu, dans ma songerie, sa forme indistincte change, se précise. Je vois une autre ombre, de l'au-delà! Je reconnais le vieux visage douloureux, j'entends la voix cassée me murmurer: "Elisabeth, vous me remplacerez, la demoiselle du Montcaison, ce sera vous."

La prophétie se réalise, Mlle Gil- lonne avait dit vrai. J'ai rompu toute attache à la vie. Ma barque est à jamais amarrée au Montcaison, au sacrifice.

Mais mes vœux sont secs; l'amer-tume s'enfuit de mon cœur, l'en-tente à nouveau la pauvre vieille voix me dit: "Ne faites pas comme moi. Donnez votre cœur sans mesure."

Seigneur, voici mon coeur tout à Vous. Sur la vieille pierre de l'âtre, nouvelle Cendrillon heureuse et dé-pouillée, je retire de mon doigt l'anneau des fiancées terrestres.

Le fiancé divin m'enchaîne à ja-mais dans sa paix souveraine, au coeur du vieux château des Tem-pêtes.

FIN

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages à Montréal d'œufs, de beurre et de fromage pour la semaine dernière, avec comparaison à la semaine précédente et à la même semaine de l'an dernier:

11 4 12
Semaine finissant
1928 1927
FEBRIER

Oufs, caisses... 967 1,209 768
Beurre, boîtes... 320 4,495 5,756
Fromage, mles... 568 1,022 600
Les arrivages du 1er mai à date sont comme suit:

1927-28 1926-27
Oufs... 327,683 374,811
Beurre... 305,762 413,633
Fromage... 1,156,466 1,440,187

LES PRIX DE GROS
Le marché est peu actif et sans changement.
Voici les prix cotés par la maison Elzabeth Turgeon pour la farine et les engrais alimentaires.

Par baril, 2 sacs:
Première patente... \$7.90
Deuxième patente... \$7.30
Forle à boulanger... \$7.10
Farine à pâtisserie... \$6.90
Farine d'avoine roulée, 80 lbs \$3.35
Farine d'avoine roulée, 80 lbs \$3.35

ENGRAIS ALIMENTAIRES

La demande est bonne et il y a peu de production.
Gru blanc, la tonne... \$44.25
Gru rouge, la tonne... \$36.25
Son, la tonne... \$34.25

BEURRE ET FROMAGE

Le marché du beurre est faible et assez tranquille. Le marché du fromage est ferme et peu actif. On annonce une baisse d'un sou.

(Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie.)

Beurre:

De crémère, en boîtes... 38s.
De crémère, en blocs... 39s.
De cuisine... 32s., 33s.

Quebec, doux, meule, 20 lbs... 22s.
Quebec, doux, au morceau... 23s.
Canadien fort, meule de 80 lbs... 22s.
Canadien fort, au morceau... 23s.
Kraft, boîte de 5 lbs... 34s.
Kraft, boîte de 1 lb... 36s.
Oka... 37s.

OEufs

On annonce une baisse d'un ou deux sous pour les œufs frais, et de 2 à 4 sous pour ces œufs d'entrepôt.

(Prix fournis par la maison Z. Limoges & Cie.)

Œufs frais:

Chantrelle... 52s.
Extras... 40s.
Premiers... 45s.
Poulette... 40s.
Seconds... 39s.

Œufs d'entrepôt:

Extras... 40s.
Premiers... 36s.
Seconds... 28s.

POUMES DE TERRE

Voici la cote moyenne, en Bourse de New-York, de vingt titres représentatifs des groupes industriel et ferroviaire:

Indus. Ferro.
Samedi... 185.45 140.86
Vendredi... 185.56 139.91
Il y a une semaine... 184.86 140.32
Il y a un an... 146.84 132.69
Maximum 1928... 188.36 147.41
Minimum 1918... 182.05 139.16
Total des ventes: 1,270,500 parts.

LA MATINEE AU CURB

La semaine débute sans intérêt. Les ventes sont peu nombreuses et les prix ne varient guère. Cement continue à être le titre le plus actif, et il est hors de doute que les nombreux achats qui se sont faits depuis la nouvelle de la vente de Cement National font prévoir pour bientôt un mouvement d'une plus grande envergure. Il semble aussi que Cosgrain soit l'objet d'une pareille accumulation, et bien des rumeurs courent à ce sujet. Noranda se remet graduellement de sa dernière baisse. Le \$19.05 qu'il se vendait samedi, il a passé à \$19.80. Teck-Hughes se raffermi également, montant de \$8.35 à \$8.85. La production de cette mine est actuellement de 110,000 par semaine. Peu de changement dans le comparatif des pétroles: British American Oil et Imperial Oil sont fermes. Par ailleurs aucune modification importante.

Tableau des fluctuations compilé par la maison J. L. O'SHEA, 241 rue Saint-Denis, angle Sherbrooke, et 59 rue Notre-Dame ouest, 242-243-244.

Valeurs diverses	samedi	dimidi	R.	H.
Asch Ltd.	27 1/2	26 1/2		
British American Oil	24 3/4	24 3/4		
Canada Cement	100	100 1/2	1/2	04
Cement Portland	68 1/2	68 1/2		
Canadian National	36 1/2	36 1/2		
Carling Breweries	34 1/2	34 1/2		
Cosgrain	9 1/2	9 1/2		
Dom. Engineering W.	39 1/2	39 1/2		
Dryden Paper	41 1/2	41 1/2		
Eastern Dairies	34 1/2	34 1/2		
Frontenac Oil	30 1/2	30 1/2		
John S. Mitchell	39 1/2	39 1/2		
National Steel Car	45 1/2	45 1/2		
Imperial Oil	60 1/2	60 1/2		
Perfection Glass	4 1/2	4 1/2		
St. Lawrence Paper	28 1/2	28 1/2		
Imp. Tobacco	10 1/2	10 1/2		
Page Hersey	90 1/2	90 1/2		
Seagram	25 1/2	25 1/2		

UTILITES PUBLIQUES
Foreign Power... 46 1/2
Int. Util. com. class. B... 47 1/2
Int. Util. com. class. C... 48 1/2
Manitoba Power... 117 1/2
International Power... 40 1/2
St. Maurice Power... 180 1/2
United Securities Corp... 103 1/2

MINES
Argonaut Corp... 23 1/2
Afton Mines... 1 1/2
Crest Copper... 48.00 51.00 3.00
Don River... 16
Mining Corp... 3.80
Noranda... 19.05 19.75 70
Sudbury Mines... 3.35
Teck Hughes Gold M... 8.35 8.85 50
Towamogus... 3.10
Wright Hargreaves... 4.50

Geo. Beausoleil & Cie
VALEURS DE PLACEMENT
120, rue St-Jacques, Montréal
Tél. Main 1400

Province de Québec
District de Montréal
No 12-2112

Cour Supérieure

LOUIS MASHONAS, des cités et districts de Montréal, tout personnellement ou dans sa capacité de tuteur à son fils mineur, George, marchand.

Demandeur

HENRY GREENFIELD, des cités et districts de Montréal, marchand, et Harry Dennis alias Frank Dennis, des cités et districts de Montréal, gérant, et Nicholas Armand, du même lieu, chauffeur, alias Nicholas Armand.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur Nicholas Armand, alias Nicholas Armand, de comparaître dans le mois.

T. DEPATIE, Député-protonotaire.

Montréal, 30 janvier 1928.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
75 Ahtibi	78 1/2	78 1/2	78 1/2	78 1/2	78 1/2
125 Alberta Grain	66 1/2	66 1/2	66 1/2	66 1/2	66 1/2
200 Asbestos Corp.	35	35	35	35	35
25 Asbestos Corp. préf.	95	95	95	95	95
200 Atlantic Sugar	24	24	24	24	24 1/2
32 Bell Telephone	162	162	162	162	162
1400 Brazilian	208	208 1/2	207 1/2	208	208
175 Brompton	64	64 1/2	64	64	64 1/2
50 Can. Car	51	51	51	51	51
50 Can. Converters	116	116	115 1/2	115	115
175 Can. Power	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
290 Can. Ind. Alcohol	36	36 1/2	36	36	36
50 Can. Steamship	34 1/2	34 1/2	34 1/2	34	34
25 Can. Steamship préf.	92 1/2	92 1/2	92 1/2	92 1/2	92 1/2
105 Cons. Snelling	280	280	280	280	280
25 Dom. Bridge	68	68	68	68	68
3450 Nickel	95 1/2	96	94 1/2	95	95
590 Laurentide	133 1/2	133 1/2	133 1/2	133 1/2	133 1/2
100 Massey Harris	42 1/2	42 1/2	42	42 1/2	42 1/2
123 Montreal Power	92	92 1/2	92	92 1/2	92 1/2
60 National Breweries	118 1/2	118 1/2	118	118	118
700 Power Corp.	90	90	88 1/2	89	89
160 Quebec Power	97	97 1/2	96 1/2	96 1/2	96 1/2
125 Shawinigan	193	193	191 1/2	191 1/2	191 1/2
125 Steel of Canada	125	125	120	124 1/2	124 1/2
140 Winnipeg Electric	114 1/2	114 1/2	113 1/2	113 1/2	113 1/2

BANQUES

25 Canadienne... 186
40 Commerce... 289
7 Royale... 355 1/2 356 355 1/2 356

LA MATINEE A LA BOURSE

SHAWINIGAN AVANCE A UN NOUVEAU SOMMET — SOUTHERN CANADA POWER GRIMPE DE 15 POINTS

La séance de ce matin, en Bourse locale, a été modérément active. Les cours étaient fermes. Trois stocks ont avancé à de nouveaux sommets. "Shawinigan", actif, en est un. La cote s'est haussée à 97, avec un fraction, clôturant à 97, avec un gain de 1-4 point sur la dernière vente de samedi. Southern Canada Power a aussi établi un nouveau sommet à 161, une ascension de 15 points, clôturant à 160. Les deux titres du "Brazilian" étaient fermes. "Montreal Power" a cédé un demi-point à 92, tandis que "Quebec Power" a avancé d'autant à 89. "Power Corporation" s'est haussée de deux points à 83.

L'action Gard a aussi atteint un nouveau sommet à 111, une hausse de 2 1/2 points depuis samedi. National Breweries a perdu un point à 117. International Nickel a débuté avec un gain d'un point et demi à 96, mais il a perdu toute sa perte avant la fermeture. Le Smelter a grimpé de 6 points à 285, clôturant à 284 1/2. L'action ordinaire du B. C. Fishing a fléchi à 7, un nouveau minimum.

Par comparaison des pates et papiers, l'action Waygamack a clôturé avec un gain de 3 points à 121, après avoir atteint 125. Les autres stocks du groupe ont fluctué dans une marge d'un demi-point.

LA MATINEE AU CURB

La semaine débute sans intérêt. Les ventes sont peu nombreuses et les prix ne varient guère. Cement continue à être le titre le plus actif, et il est hors de doute que les nombreux achats qui se sont faits depuis la nouvelle de la vente de Cement National font prévoir pour bientôt un mouvement d'une plus grande envergure. Il semble aussi que Cosgrain soit l'objet d'une pareille accumulation, et bien des rumeurs courent à ce sujet. Noranda se remet graduellement de sa dernière baisse. Le \$19.05 qu'il se vendait samedi, il a passé à \$19.80. Teck-Hughes se raffermi également, montant de \$8.35 à \$8.85. La production de cette mine est actuellement de 110,000 par semaine. Peu de changement dans le comparatif des pétroles: British American Oil et Imperial Oil sont fermes. Par ailleurs aucune modification importante.

Tableau des fluctuations compilé par la maison J. L. O'SHEA, 241 rue Saint-Denis, angle Sherbrooke, et 59 rue Notre-Dame ouest, 242-243-244.

Valeurs diverses	samedi	dimidi	R.	H.
Asch Ltd.	27 1/2	26 1/2		
British American Oil	24 3/4	24 3/4		
Canada Cement	100	100 1/2	1/2	04
Cement Portland	68 1/2	68 1/2		
Canadian National	36 1/2	36 1/2		
Carling Breweries	34 1/2	34 1/2		
Cosgrain	9 1/2	9 1/2		
Dom. Engineering W.	39 1/2	39 1/2		
Dryden Paper	41 1/2	41 1/2		
Eastern Dairies	34 1/2	34 1/2		
Frontenac Oil	30 1/2	30 1/2		
John S. Mitchell	39 1/2	39 1/2		
National Steel Car	45 1/2	45 1/2		
Imperial Oil	60 1/2	60 1/2		
Perfection Glass	4 1/2	4 1/2		
St. Lawrence Paper	28 1/2	28 1/2		
Imp. Tobacco	10 1/2	10 1/2		
Page Hersey	90 1/2	90 1/2		
Seagram	25 1/2	25 1/2		

UTILITES PUBLIQUES
Foreign Power... 46 1/2
Int. Util. com. class. B... 47 1/2
Int. Util. com. class. C... 48 1/2
Manitoba Power... 117 1/2
International Power... 40 1/2
St. Maurice Power... 180 1/2
United Securities Corp... 103 1/2

MINES
Argonaut Corp... 23 1/2
Afton Mines... 1 1/2
Crest Copper... 48.00 51.00 3.00
Don River... 16
Mining Corp... 3.80
Noranda... 19.05 19.75 70
Sudbury Mines... 3.35
Teck Hughes Gold M... 8.35 8.85 50
Towamogus... 3.10
Wright Hargreaves... 4.50

Geo. Beausoleil & Cie
VALEURS DE PLACEMENT
120, rue St-Jacques, Montréal
Tél. Main 1400

Province de Québec
District de Montréal
No 12-2112

Cour Supérieure

LOUIS MASHONAS, des cités et districts de Montréal, tout personnellement ou dans sa capacité de tuteur à son fils mineur, George, marchand.

Demandeur

HENRY GREENFIELD, des cités et districts de Montréal, marchand, et Harry Dennis alias Frank Dennis, des cités et districts de Montréal, gérant, et Nicholas Armand, du même lieu, chauffeur, alias Nicholas Armand.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur Nicholas Armand, alias Nicholas Armand, de comparaître dans le mois.

T. DEPATIE, Député-protonotaire.

Montréal, 30 janvier 1928.

Un beau certificat de compétence de M. Nesbitt à M. Hagenah

Il venait de démantibuler les contre-exhibits de M. Engh, qui s'était défilé après la séance de mercredi — De nouveaux éléments d'appréciation qui militent contre la compagnie — La Canadian Fire Underwriter témoignera à la prochaine séance, le 28 février

M. Hagenah, l'expert de la ville dans l'expropriation de la Montreal Water and Power Company, a dû quitter la ville, samedi matin, avec la satisfaction d'un honnête homme qui a accompli son devoir. A la conclusion de son témoignage qui a duré une heure et demie, M. Wallace Nesbitt, président de la commission, lui a décerné le certificat suivant:

"Je désire vous remercier de l'aide que vous avez donnée à la commission d'arbitrage pour arriver à une conclusion dans cette importante cause. L'étude analytique très étendue que vous avez faite prouve une préparation très soignée, telle que je n'ai jamais rien vu de pareil dans un cas analogue. Dans toute ma longue carrière, il n'y a rien de comparable aux lucidités d'explications que vous avez données sur vos conclusions. Je tiens à vous remercier, au nom de la commission, de l'aide que vous lui avez apportée. Nous prendrons en très sérieuse considération tout ce que vous avez dit. Je crois que vous avez présenté tous les côtés possibles de la cause de la ville."

M. Vanier dit corroborer la déclaration du président; M. Fraser ajoute qu'il y a unanimité là-dessus. M. Geoffroy déclare que le met pas en doute l'honnêteté de M. Hagenah.

Ces témoignages ont d'autant plus de poids que M. Hagenah venait de démantibuler tous les contre-exhibits présentés par M. Engh en réponse aux exhibits de la ville. M. Hagenah l'a fait en termes très durs pour l'expert de l'American Appraisal, retenu par la compagnie; il n'a pas craint de souligner ses erreurs de jugement et de mettre en doute sa loyauté. M. Engh n'assistait pas à la séance de samedi matin, il a été absent de l'enquête depuis l'ajournement de la séance de mercredi après-midi, au cours de laquelle il avait déposé ces contre-exhibits. L'expert de la compagnie a-t-il été forcé de quitter pour un autre travail, ou bien s'est-il défilé, sachant ce qu'il attendait lors de la riposte de M. Hagenah viendrait?

Me Aimé Geoffroy, qui s'était absenté jeudi et vendredi pour plaider à la Cour suprême, assistait à la séance de samedi matin. Le conseil de la compagnie paraissait un peu inquiet de la tournure des choses. A deux reprises il s'est porté la main au front, comme pour se ressaisir devant deux nouveaux éléments d'appréciation révélés par deux nouveaux témoins: M. J. A. Goyer, le pharmacien bien connu de la rue Sainte-Catherine, et le major Wardwell, l'expert retenu par la Star.

M. GOYER
Le témoignage de M. Goyer porte sur le défaut de pression; celui du major Wardwell a révélé un cas de protection insuffisante en cas d'incendie. A la suggestion de ce témoin, on entendra le représentant de la Canadian Fire Underwriter sur la protection en cas d'incendie.

Les avocats des deux parties avaient proposé que ce témoignage fut pris par M. Antoine Sénécal, le secrétaire de la commission, mais devant une objection de M. Vanier qui prévoit avoir des questions à poser, il fut décidé que la Canadian Fire Underwriter témoignera à la prochaine séance, le 28 février, la commission s'étant ajournée pour permettre aux avocats de la ville de préparer leurs plaidoiries.

Avant l'ajournement, M. Wallace Nesbitt a indiqué aux avocats les points sur lesquels il aimera à les entendre. Ce sont: la portée de l'expiration prochaine des franchises sur la valeur de la compagnie, la signification de going concern, la jurisprudence sur la base d'évaluation, le coût de remplacement ou valeur productive, et surtout pour satisfaire l'opinion publique, dit-il, la portée, l'importance de la vente des freres Hanson. A cause de l'importance de la preuve, ces plaidoiries occuperont probablement le reste de la semaine.

Il restera alors à la commission une douzaine de jours pour rendre son jugement. Dans le moment le délai pour le prononcé du jugement expire le quinze (15) mars prochain. Celui-ci peut être prolongé, mais il semble que les membres de la commission aspirent à se libérer de ce fardeau d'ici la mi-mars.

A la suggestion du président lui-même, la séance de samedi matin avait commencé à dix heures, au lieu de dix heures et demie, pour permettre à M. Hagenah de prendre le train de midi pour Chicago. L'expert de la ville fut le premier témoin entendu. Il parla abondamment et rapidement; il ne paraissait pas se soucier de l'heure du train. A certains moments, on eût cru que la volonté de faire son devoir avait fait taire en lui l'appel du foyer. Mais non, il avait bien calculé son temps; il était maître de lui, ne se laissant pas entraîner dans des digressions inutiles. Comme la veille, il a témoigné avec conviction, éloquence même; comme la veille, il fixait M. Vanier la plupart du temps. Sentait-il que l'arbitre de la ville était le plus opposé des trois à se laisser convaincre?

Dès le début de la séance, il dit qu'il a entendu tous les témoignages, y compris celui de M. Hanson et des autres directeurs et actionnaires qui ont vendu au prix qu'on sait. Il a étudié tous les éléments d'appréciation, sans en venir à modifier son jugement, pour les raisons qu'il a déjà énumérées.

Puis il démantibule de belle façon les contre-exhibits de M. Engh et les témoignages des critiques de sa théorie. Il s'en prend en particulier à un banquier américain, M. Ross, qui a juré qu'il paierait plus de seize millions pour la com-

pagne. Il montre le ridicule de son projet de finance de la compagnie, après achat à 16 millions, disant que les revenus actuels de la compagnie ne seraient pas assez élevés pour répartir un dividende sur les actions privilégiées après le versement des intérêts sur les obligations.

Il attaque M. Engh, l'accuse d'avoir détruit les bases de comparaisons, d'avoir pris des actions de compagnies qui ne sont pas de la même catégorie, d'après Moody. Il n'est pas ému par l'exemple des cinq compagnies de notre province, amené par les témoins de la compagnie, et donne les raisons qui militent contre leur emploi comme base d'évaluation de la compagnie. Il montre que M. Engh a eu tort de rejeter certaines réserves qui apparaissent aux livres de la compagnie, et dont lui, M. Hagenah, avait tenu compte. Le défaut d'espace et de temps nous contraint de ne pas entrer dans le détail de la réfutation de M. Hagenah. Nous comptons bien que nous aurons prochainement assez de loisirs pour revenir sur certaines parties des témoignages.

M. Hagenah termine en disant que quelque manière qu'on prenne pour apprécier la valeur de la compagnie, on arrive entre 12 millions et 12 millions et demi.

Le témoin suivant fut M. De Gaspe-Beauchamp, ingénieur conseil. Il témoigne sur la valeur du réservoir d'Outremont. Il donne des chiffres basés sur une expérience récente, qui sont inférieurs à ceux de M. Hagenah.

Le témoin dit que le quotient de 10 pour cent pour l'appréciation du "going concern" eut été juste dans les débuts de la compagnie; c'est trop élevé maintenant que les franchises approchent de leur expiration.

Il dit que d'après sa propre expérience, le roc d'Outremont est moins difficile à creuser que le roc de Valleyfield que le témoin connaît personnellement. M. James Laurin, témoin pour la compagnie, devait dire plus tard qu'il y a autant de différence entre le roc de Valleyfield et le roc d'Outremont qu'entre le jour et la nuit.

Le major Wardell rend ensuite témoignage. Il a été chargé par le Star, qui l'a employé pour sa dernière construction, de suivre les témoignages rendus à l'enquête. Il rend témoignage en qualité d'expert sur la valeur de ce qui s'est dit à l'enquête. A son avis, la valeur du "going concern" est d'importance dans cette cause. Il parle des éventualités de dépréciation du réseau de distribution par son inaptitude à répondre aux besoins de la ville.

Il cite un cas de défaut de protection contre l'incendie. Il a eu à poser un réservoir sur une bâtisse de trois étages, à l'angle de la rue Beaubien et de l'avenue du Parc. Il a eu maille à partir avec les assurances.

Il dit qu'aux Etats-Unis, on ne pose plus de tuyaux de moins de six pouces; dans plusieurs villes des Etats-Unis, le minimum est de huit pouces.

M. J. A. Goyer, propriétaire d'une compagnie d'eau stérilisée, témoigne sur l'insuffisance de la pression. De mai 1926 à mai 1927, sa compagnie était établie sur la rue des Carrières, près de St-Denis, dans le territoire de la compagnie. La pression était de 22 livres en moyenne. Depuis mai dernier, il a transporté sa sonnette sur la rue Ste-Catherine est, dans le territoire de l'Agence municipale. La pression est de 35 livres, avec un tuyau d'amenée de la même dimension, comme lui fait dire M. Vanier. Il constate la différence de pression, par le fait qu'au-dessus de ses employés devaient travailler le soir, ce qui ne se fait pas maintenant.

La compagnie a aussi fait entendre M. D. W. Ogilvie et M. Ernest Pitt, experts en immeubles, qui s'en prennent à la subdivision des terrains de St-Gabriel et de la Côte-des-Neiges, telle que faite par les experts de la ville.

Avant l'ajournement Me Butler tient à remarquer que M. Sutherland, ingénieur adjoint de la compagnie, n'a pas déposé un certain plan et le registre des plaintes touchant la pression comme il l'avait promis.

L'avocat de la ville dépose le témoignage de M. Edwin Hanson, dans la cause de Mercure contre le "Standard"; il dépose aussi un jugement de la commission des services publics sur la pression, la correspondance échangée contre Me Buchanan et lui-même.

Il demande aux avocats de la compagnie de dire quelle position ils prennent sur l'entente quant à

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Les ferments du sport de la boxe ont été privés de leur sport favori et rien n'indique que les séances reprendront bientôt car le promoteur Moore n'a pas donné signe de vie depuis plusieurs mois et les gymnases sont déserts, ce qui indique que les pugilistes ont décroché leurs gants ou bien qu'ils se sont dirigés sous d'autres cieux.

Plusieurs adeptes du "manly art" ont pris la direction des Etats-Unis afin d'obtenir des combats ou pour suivre leur entraîneur car dans la métropole canadienne il n'y a rien à gagner pour un boxeur. Elzéar Rioux se bat dans l'état de Massachusetts depuis plus d'un an et il obtient des combats assez importants. Quelques jeunes boxeurs locaux sont allés se battre sous la direction de Jim Tolland et d'autres prennent des leçons de l'ancien champion poids léger du Canada, Frankie Fleming. Ils ne font pas fortune mais cependant ils font assez pour "payer leur sel" tandis qu'à Montréal ils ne font même pas leurs dépenses.

Quelle est la raison de cette inactivité? D'abord nous devons avouer que nous n'avons pas de local convenable pour tenir des séances de boxe en hiver car les boxeurs restant inactifs ne peuvent se tenir en forme et c'est pourquoi nous les voyons émigrer vers le pays de l'Oncle Sam.

Léo Kid Roy, que nous rencontrons samedi soir dernier après la joute de hockey Canadien-Boston, nous annonce qu'il partait vers le milieu de la semaine pour se rendre à New-York et il est fort probable que notre champion poids plume établisse domicile dans la métropole américaine. Roy a eu de bons combats en notre ville mais il ne peut pas rester six mois sans se battre et c'est pour quoi il nous laisse. Des boxeurs de moindre valeur se battent régulièrement aux Etats-Unis et pour des bourses plus élevées que celles que Léo a obtenues ici et nous ne pourrions blâmer le protégé de Raoul Godbout d'agir ainsi. Espérons que Léo Kid Roy remportera de brillantes victoires au-delà de la ligne quarante-cinq et qu'il réussira à décider Tex Rickard à lui accorder des batailles avec les meilleurs hommes de la catégorie des poids plumes afin que notre compatriote puisse démontrer qu'il est de la classe des champions.

X. E. NARBONNE

AU COLLEGE

SAINTE-MARIE

La brillante équipe du collège Sainte-Marie remportait hier l'Institut LaRoche dans une partie de football. Les deux équipes ont fait preuve d'un jeu bien calculé et exempt de toute rudesse. Dès le début les joueurs s'animèrent et les deux gardiens de buts ont manifesté une grande habileté.

Le Sainte-Marie s'est fait remarquer par un admirable jeu d'ensemble qui lui a valu la victoire par un résultat de 5 à 2.

Alignement des équipes:

INS. LAROCHE		STE-MARIE
Floury	but	Bumbray
Dupuis	défense	Bergeron
Beaudreau	défense	Brunet
Payette	centre	Lamontagne
Bennett	aile	Ethier
Aumais	aile	Hurtubise
Hughes	sub	Bourbeau
Simard, Beauré		Dupont
Lachey		Loranger
Arbitre: Henri Bourassa.		

SOMMAIRE
Première période:
1. Ste-Marie: Brunet.
2. Ste-Marie: Lamontagne.
Deuxième période:
1. Ins. Laroche: Dupuis.
4. Ste-Marie: Hurtubise.
Troisième période:
5. Ste-Marie: Bourbeau.
6. Ste-Marie: Lamontagne.
7. Ins. Laroche: Bennett.

RESULTATS DU HOCKEY

Les joutes disputées samedi et hier dans les ligues professionnelles et amateurs ont donné les résultats suivants:

DANS LA N. H. L.
Samedi:
Canadien 1, Boston 1.
Montréal 3, Pittsburgh 1.
Toronto 2, Américain 2.
Dimanche:
Pittsburgh 1, Détroit 0.
Chicago 3, Rangers 0.
LIGUE CANADIENNE AMERICAINE
Springfield 3, Philadelphie 2.
Boston 2, Providence 1.
LIGUE MONT-ROYAL
(Gère joute de détail)
C. P. Verdun 4, Martin 2.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

Section canadienne	G. P. N. Pts
Canadien	19 5 6 44
Montréal	14 10 5 33
Ottawa	13 10 7 33
Toronto	14 12 6 32
Américain	8 16 6 22
Section américaine	G. P. N. Pts
N.-Y. Rangers	14 11 7 35
Boston	12 9 9 33
Détroit	12 14 4 28
Pittsburgh	10 12 7 27
Chicago	6 23 3 15

PARTIES D'ENTREMIEN

Américains à Canadien; Pittsburgh à Toronto; Chicago à Boston.

Un blanchissage pour Rangers

LES MENEURS DE LA SECTION AMERICAINE ONT ETE DEFAITS PAR 3 A 0 PAR LES EPERVIERS NOIRS DE CHICAGO, HIER SOIR, AU MADISON SQUARE GARDEN.

New-York, 13. — Les Eperviers Noirs, de Chicago, ont causé une véritable surprise hier soir en infligeant un blanchissage aux Rangers de New-York dans une joute des séries régulières de la Ligue de Hockey Nationale. Les visiteurs ont triomphé des locaux par un résultat de 3 à 0 et inutile de dire que personne ne s'attendait à la défaite des meneurs de la section américaine aux mains du dernier club de la ligue.

Charlie Gardiner a joué une grande partie dans les buts des Eperviers Noirs et Mickey Mackay a brillé sur l'attaque en enregistrant deux points. Le troisième et dernier point fut compté par Ty Arbour.

Alignement:	Chicago	Rangers
Nat. Y.	But	Gardiner
Bourgeault	Défense	Wentworth
Johnson	Défense	Moran
Boucher	Centre	Keats
Bill Cook	Aile	McKay
Bun Cook	Aile	Arbour
Gray	Subs.	Trapp
Murdoch	Subs.	Hoffinger
Thompson		McCalmon
Abel		Lafrance
Boyd		Babe Dye
		McVeigh
		Miller

Arbitres: Dave Ritchie et Mickey Bon.

SOMMAIRE
Première période
Pas de point.
Deuxième période
1-Chicago-Mackay 19.40
Troisième période
2-Chicago-Mackay 1.47
3-Chicago-Arbour 7.58

LES RENCONTRES DE LA SEMAINE A NEW-YORK

New-York, 13. — Voici la liste des rencontres de la semaine dans la métropole américaine.

LUNDI SOIR

St-Nicholas Arena (Lille)—Hans Steinkne vs Reginald Siki, Jim London vs Dr. Karl Sarpolis, à finir; Wladek Zhyzsko vs Henri de Glane, Renato Gardini vs George Hills.

New Broadway Arena, Brooklyn

Willie Harmon vs Canada Lee, Pete Santoli vs Benny Hall, Terry Roth vs Joey Ross, Henry Goldberg vs Pierre Gandon, Felix Sportelli vs Arthur Flynn, Danny Terris vs Willie Greenspan, Danny Frush vs Jimmy Scott, six rondes chacun.

Arena, Philadelphie — Joe Glick vs Al Gordon, Hubert Gillis vs Henry DeWenker, Marty Gold vs Paddy Sullivan, Freddy Welsh vs Mickey O'Donnell, dix rondes chacun.

MARDI SOIR

Twenty-two Regiment Engineers — Tommy Lorenzo vs Benny Tell, dix rondes; Benny Nabors vs Charles Nelson, huit rondes.

New Ridgewood Grove, S. C., Brooklyn (Lille) — Hans Steike vs Renato Gardini, 1 heure; Wladek Zhyzsko vs Tommy Draak, à finir; Tony Rocco vs Dane Koloff, Cyclone Riss vs Henri de Glane, trente minutes chacun.

Glencoe A. C. — Tournoi amateur.

MERCREDI SOIR

Two Hundred and Twelfth Air-Craft Army — Jonny Cooney vs Al de Silva, Billy Murphy vs Ben Venuti, Mickey Cooney vs Joe Twin Rice, Frankie Daniels vs Willie Jackson, Red Egerip vs Chick Gonzales, Johnnie Turner vs Jackie Hascher, six rondes chacun; George Reilly vs Ed. Johnson, quatre rondes.

JEUDI SOIR

102nd Medical Regiment Army — Jimmy Abbott vs Tiger Jack Bates, dix rondes; Howard Reddy vs Stanley Reed, huit rondes; Ray Donohue vs Young Marina, Dick Bishop vs Jack Steve King, Stanley Stevens vs Joe Grant, six rondes chacun; Ruby Jackson vs caporal Phil Moser, quatre rondes.

Twenty-seventh Division Train Army — Bernie Hufnagle vs Buck Duane, Billy Rickoff vs Frank Milet, Ray Esposito vs Kid Wyoming, Jimmy Jerome vs Frankie Lieberman, Charley Anderson vs Leo Cox, six rondes chacun; Al Britton vs Franakie Norris, quatre rondes chacun.

VENDREDI SOIR

Columbus Sporting Club, Yonkers — Paul Cavalier vs Bing Conley, Jimmy Buffalo vs Pete Convalis, Johnny Reinberger vs Jimmy Kelly, Louis Lombo vs Henry Moesta, six rondes chacun; Joe Maney vs Fred Conzi, Jerry Belotta vs Buster Moore, quatre rondes chacun.

SAMEDI

Ace Hudkins vs Sgt. Sammy Baker, dix rondes; Jack McVey vs Maxie Rosenbloom, Andy Do Vidi vs Jimmy Finley, Young Manuel vs Johnny Kochanski, huit rondes chacun; Sammy McLarnin vs Freddie Huber, quatre rondes.

SAMEDI

Frank Conchona vs Tony Darcy, Joe Curley vs Harry Sankey, Eddie Guisto vs Georges Keyes, Eddie Condon vs Johnny Turner, huit rondes chacun; Stanley Cross vs Abe Rosenberg, six rondes; Freddy Williams vs Joe Fadetta, quatre rondes.

SAMEDI

Patsy Barbara vs Sam Filippo, Jimmy Kelly vs Billy Algiers, dix rondes chacun; Steven Jennings vs Chick Gonzales, six rondes; Dominick Clapp vs Skelly Lewis, Jimmy Keefe vs Lew Ritchie, Tony Magri vs Carl Vata, quatre rondes chacun.

Autre victoire pour les Pirates

LE CLUB PITTSBURG A REMPORTE LA PALME CONTRE LES COUGARS HIER SOIR, A DETROIT, ALORS QU'ILS SONT SORTIS VICTORIEUX PAR UN RESULTAT FINAL DE 1 A 0.

Détroit, 13. — Les Pirates de Pittsburgh ont fait un nouveau pas vers le championnat de la section américaine de la N.H.L. en triomphant des Cougars de Détroit, hier soir, par un résultat de 1 à 0 et les équipiers d'Odde Cleghorn ne sont plus qu'un point en arrière de l'équipe de Détroit qui est en troisième place.

Darragh a compté l'unique point de la partie alors qu'il prit Holmes en défaut dans la deuxième période. Worters a été toute une révélation dans les buts des Pirates tandis que Martin Burke s'est montré fort solide sur la défense des visiteurs et il a brisé maintes attaques des Cougars. L'ancien équipier du Canadien a brillé d'une façon spéciale et a soulevé les applaudissements des spectateurs.

La joute fut excessivement rapide du commencement à la fin et la mise en échec fut dure. Huit punitions furent infligées par les arbitres Mallinson et Bell.

Alignement des équipes:

Worters	but	Holmes
Burke	défenses	Traub
McCaffrey	défenses	Noble
Milks	centre	Foyston
Darragh	avant	Aurie
Cotton	avant	Hay
Drury	substituts	Pelangio
White	substituts	Cooper
McKinnon	substituts	Walker
McCurry	substituts	Sheppard
Smith	substituts	Loughlin
Arbitres: Mallinson et Bell.		

Arbitres: Mallinson et Bell.

SOMMAIRE
Première période
Aucun point.
Deuxième période
1-Pittsburgh-Darragh 4.20
Troisième période
Aucun point.

Ligue Junior

LES CLUBS VICTORIA, ALBION ET MCGILL SONT VICTORIEUX DANS LES JOUTES DISPUTÉES SAMEDI DERNIER DANS CE CIRCUIT AMATEUR — TROIS BLANCHISSAGES.

Trois parties ont été disputées samedi dernier dans les séries de la Ligue de Hockey Amateur Junior et ces trois joutes ont donné lieu à des blanchissages. Le Victoria a vaincu l'Université de Montréal par 6 à 0, le McGill a triomphé de St-Gabriel par 5 à 0 et le M.A.A.A. a été défait par 2 à 0 aux mains de l'Albion.

Composition des équipes:

PREMIERE PARTIE

Guimond	but	MacDonald
Lancôt	défenses	Reynolds
Martel	défenses	Connelly
Leroux	centre	Duguic
Armand	avant	Kelly
Lalonde	avant	Copland
Chartier	substituts	McDougal

SOMMAIRE

Première période

SOMMAIRE

Première période
Aucun point.
Deuxième période
1-Victoria-Duguid 4.10
2-Victoria-Reynolds 2.00
3-Victoria-Copland 8.30
4-Victoria-Duguid 2.10
5-Victoria-Duguid 2.00
6-Victoria-Kelly 1.40

Arbitre: Sig Slater.

DEUXIEME PARTIE

Carroll	but	Smith
McCarthy	défenses	Waugh
Morris	défenses	Bedbrooke
Archer	centre	Hutchison
Neeson	avant	Love
Kelly	avant	Brown
Bahen	substituts	—

SOMMAIRE

Première période
1-McGill-Brown 7.20
2-McGill-Waugh 5.10
Deuxième période
3-McGill-Love 6.30
4-McGill-Love 6.00
5-McGill-Love 5.40

TROISIEME PARTIE

TROISIEME PARTIE		
ALBION		M.A.A.A.
Brown	but	Barrington
Lyle	défenses	Jolks
Thornton	défenses	Hunter
Mullan	centre	McKeown
Reany	avant	Mullins
Armstrong	avant	Clevery
Walters	substituts	Smithers
Farnce	substituts	Allerie

SOMMAIRE

Première période
1-Albion-Farnce 15.00
2-Albion-Armstrong 2.00
Deuxième période
Aucun point.
Arbitre: Percy Moore.

FORUM UPTOWN 9112

CE SOIR A 8.00

UNIVERSITE DE MONTREAL VS MCGILL

PRIX: \$1.00, 50 cts enfants 25 cts

Taxe comprise.

MARDI, 14 FEVRIER, A 8.30 P.M.

NEW-YORK AMERICAINS VS CANADIEN

Le Canadien et le Boston font partie nulle de 1 à 1, samedi

Shore enregistre le point des Bruins dans la première période tandis que Morenz égale le résultat sur la fin de la deuxième manche — Une partie rapide et fort contestée — Début de Patterson

Les clubs Boston et Canadien étaient aux prises samedi soir dernier au Forum et comme on s'y attendait cette rencontre fut contestée au possible et fort rapide. Après un rude duel de 70 minutes les deux équipes durent se contenter d'un résultat nul de 1 à 1.

Le Canadien, quoiqu'il dut, se contenter d'un verdict nul, méritait la victoire samedi soir car il a été plus agressif et plus rapide que son adversaire mais encore une fois la gagne l'a empêché de décrocher la victoire. A plusieurs reprises le Bleu Blanc Rouge est venu près de compter mais la rondelle traquait le poteau ou arrêtait sur les rebords des filets. Sylvio Mantha, en particulier, manqua une belle chance de donner l'avantage à son club. Après avoir fait une course de toute beauté et avoir déjoué tous ses adversaires, il contourna les buts de Winkler et le point semblait inévitable mais il perdit malheureusement la rondelle à un pouce des filets des Bruins. Jollat et Morenz jouèrent également de malchance au cours de cette rencontre.

Le point de Shore dans la première période fut un point heureux car le joueur de défense du club visiteur lança de la ligne bleue mais comme Gardiner et Mantha obstruaient la vue à Hainsworth, notre gardien de buts ne put voir venir le coup et par conséquent ne put empêcher la rondelle de pénétrer dans ses filets.

Ce point semblait satisfaire les hommes du président Adams car ils se replièrent immédiatement sur la défense et se contenteront d'attendre de pied ferme les attaques du Bleu Blanc Rouge.

Le plus beau coup de la soirée fut sans contredit le point enregistré par Morenz sur une passe de Mantha. Sylvio arrêta une attaque de Jutichman et se lançant à l'assaut il déjoua tout sur son passage mais arriva près des buts de Boston il eut à faire face à deux adversaires et comprenant qu'il lui était impossible de compter lui-même, il eut recours à sa tactique habituelle. Il fit mine de contourner les filets mais voyant Morenz en position il fit un passe rapide au centre du Canadien et ce dernier lança avec précision dans la cage des visiteurs.

La première période fut assez monotone car au début les joueurs furent plutôt lents mais aussitôt que les équipiers du Bleu Blanc Rouge furent rechauffés le jeu changea du tout au tout. Les attaques se succédèrent sans interruption dans la deuxième manche et Winkler dut se dépenser pour éviter la défaite. Le gardien des buts de Boston fut bien secondé par la défense composée de Shore et de Hittchman car ceux-ci constituèrent un mur infranchissable et il a fallu l'habileté de nos joueurs pour égaler les

chances dans la deuxième période. Sur l'attaque Oliver et Clapper furent les deux joueurs du Boston qui se mirent le plus en évidence tandis que tous les équipiers du Bleu Blanc Rouge se montrèrent dangereux. Morenz fit, pour sa part, onze lancers contre la cage des Bruins et ce n'est que la chance qui a permis à Winkler d'arrêter ces coups.

Pit Lépina a fait un excellent usage de son fameux crochet et il a brisé plusieurs attaques tandis que Jollat et Gagné ont fort bien secondé leurs coéquipiers. La défense a été solide et une mention toute spéciale doit être faite de la tenue du vétéran Herbier Gardiner. Mantha et Leduc ont fait noblement leur devoir et se sont multipliés pour assurer la victoire au club local, sans pouvoir cependant réussir.

Les réguliers furent sur la glace la majeure partie du temps et ne cédèrent leur place que pour se reposer quelques minutes.

George Patterson, la nouvelle recrue du Canadien, fit ses débuts samedi soir, mais il ne fut pas dans la mêlée assez longtemps pour pouvoir juger de sa valeur et d'ailleurs comme c'était sa première partie, il paraissait quelque peu nerveux et pas assez familier avec le jeu de ses coéquipiers. Nous attendrons à la prochaine partie pour faire l'analyse de son jeu.

Alignement des équipes:

BOSTON		CANADIEN
Winkler	but	Hainsworth
Shore	défense	Gardiner
Hitchman	défense	Mantha
Frederickson	centre	Morenz
Oliver	aile	Joliat
Galbraith	aile	Gagné
Gleghorn	subs	Langlois
Connor	subs	Patterson
Gordon, Clapper		Leduc, Lépine
Harrington		Hart, Gaudreault
Arbitres:	Lou Marsh	et Bobby Hewitson.

Arbitres: Lou Marsh et Bobby Hewitson.

Juges des buts: Fred. Lanthier et Eugene Gauthier.

SOMMAIRE

Première période:
1. Boston: Shore 4.10
Deuxième période:
2. Canadien: Morenz 18.18
Troisième période:
Pas de point.
Période supplémentaire:
Pas de point.

Résultat final: Canadien 1; Boston 1.

Joute nulle à Toronto

LE MAPLE LEAF ET LES AMERICAINS BATAILLERENT PENDANT 70 MINUTES SANS POUVOIR DECIDER DE LA VICTOIRE, SAMEDI SOIR, DANS LA VILLE REINE.

Toronto, 13. — Les Américains, de New-York, et le Maple Leaf, de Toronto, ont fait partie nulle de 2 à 2, samedi soir, à l'Arena Gardens, dans une rencontre des séries régulières de la N.H.L.

Comme le résultat l'indique cette partie fut très contestée et les Leafs purent faire mieux qu'annuler et comme le Montréalais sorti victorieux contre les Pirates le club Toronto est descendu en quatrième place dans la section canadienne.

Lowrey et Herberts comptèrent pour les locaux, tandis que Himes et Conacher firent les points des visiteurs.

Le club Toronto avait un nouveau joueur en uniforme ce soir, Art Smith, du club Ravina, de la Ligue Canadienne Professionnelle, avait endossé l'uniforme des Leafs.

Lowrey prit la place du docteur Carson au centre, pour le club Toronto.

Toronto ne fut pas lent à prendre l'avantage et Lowrey compta le premier point en 3.40. Quelques minutes plus tard, Burch attaqua avec Himes et ce dernier compta une passe du capitaine des Américains.

Les deux autres points furent comptés dans la deuxième période. Conacher, après avoir servi une punition majeure pour rudesse reprit sa place pour ensuite faire une course superbe et déjouer Roach.

Aux trois quarts de la période Art Duncan fonce et lança avec force sur Forbes. La rondelle toucha les protecteurs du gardien de buts et rebondit en avant. Herberts qui se trouvait là n'eut qu'à lancer dans le filet.

Dans les deux autres périodes les clubs jouèrent avec un bel ensemble mais les défenses des deux clubs firent beaucoup de travail et il fut impossible de briser l'égalité.

Alignement et sommaire:

Troisième période:
Pas de point.
Période supplémentaire:
Pas de point.

Arbitres: Billy Bell et Geo. Mallinson.

PREMIERE PERIODE

1-Toronto-Lowrey 3.40
2-New-York-Himes 5.11

DEUXIEME PERIODE

3-New-York-Conacher 6.40
4-Toronto-Herberts 8.45

TROISIEME PERIODE

Pas de point.
Période supplémentaire:
Pas de point.

Ils améliorent leur position

LES MARONS, EN TRIOMPHANT DES PIRATES PAR 4 A 1, SAMEDI SOIR, SE SONT MIS SUR UN PIED D'EGALITE AVEC LES SENATEURS POUR LA DEUXIEME POSITION DE LA SECTION CANADIENNE.

Pittsburg, 13. — Le Montréal a décroché la victoire contre les Pirates de Pittsburg samedi soir, en cette ville et s'est mis sur un pied d'égalité avec les Sénateurs d'Ottawa, pour la deuxième place dans la course au championnat de la section canadienne. Les Marons sont sortis victorieux par un résultat de 4 à 1.

Les points furent enregistrés pendant que les clubs avaient un homme à

Le banquet à M. Généreux

ON FETAIT HIER LE NOUVEAU MEMBRE DE L'EXECUTIF MUNICIPAL

La charge de membre de l'exécutif est aussi importante dans le domaine municipal que celle de ministre dans le domaine provincial. Les deux, pour être bien remplies exigent des qualités d'énergie, de courage, de persévérance, de compréhension, de rapidité des problèmes les plus difficiles. Le Dr Généreux a montré qu'il possédait toutes ces qualités. C'est pourquoi tous les électeurs de Saint-Jacques devaient s'unir pour l'élire par acclamation. C'est en ces termes que le maire Martin, qui présidait le grand banquet donné hier en l'honneur du Dr Damas Généreux, saluait le nouveau membre du comité exécutif.

L'assistance, nombreuse, a manifesté son enthousiasme tout le long de la soirée par des chansons répétées et en soulignant chaque discours par de longs applaudissements.

Le maire, après avoir fait l'éloge du Dr Généreux, a salué la présence de deux autres représentants du quartier, MM. Fernand Rinfret et Irénée Vautrin, et il s'est écrié contre ceux qui voudraient mêler les affaires provinciales aux élections municipales.

C'est M. Henry Auger qui a présenté la santé de l'hôte en rappelant les principaux faits de sa carrière politique.

M. Généreux, après avoir remercié, a parlé des principaux problèmes, particulièrement de celui de la circulation, qu'il nous faut chercher à résoudre immédiatement si nous ne voulons pas voir certaines artères absolument congestionnées d'ici cinq ou six ans. Il dit qu'il y a aussi le problème de l'hygiène et il assure que l'administration est décidée à le résoudre dans le plus grand intérêt des citoyens. Toutefois, l'administration ne peut tout faire à elle seule. Il lui faut le concours de tous. Le budget est à peine suffisant pour payer l'administration et il ne reste à peu près rien pour les améliorations nécessaires au développement de la ville. C'est pourquoi il faut que tous mettent l'épaule à la roue et fassent leur part.

M. A.-W. Patenaude a proposé la santé de Montréal. Il a félicité le gouvernement provincial d'avoir promis de faire beaucoup pour nous doter de la plus belle université d'Amérique. Il a ensuite souligné la bonne organisation de nos écoles moyennes et supérieures.

L'échevin Trépanier était d'opinion que le leader du conseil devait devenir membre de l'exécutif lorsqu'il y a une vacance.

Il était en Europe lorsqu'il a appris la nouvelle de la nomination du Dr Généreux, et il n'a pu qu'applaudir au choix de ses collègues. Il a ensuite rappelé tous ces grands hommes qui sont venus de la partie est de Montréal, comme sir Georges Etienne Cartier, sir Louis Jetté, Raymond Préfontaine, Israël Tarte et L.-A. Lavallée, du Greater Montréal. Puis il a sévèrement condamné cette campagne d'un journal anglais contre l'administration, campagne qu'il qualifie de déloyale, d'insidieuse et d'injuste. Il a terminé en déclarant que les propriétaires sont suffisamment taxés et qu'il faudrait trouver une autre source de revenus pour augmenter le trésor municipal.

Comme le président de l'exécutif était retenu chez lui par une indisposition, c'est M. J.-H. Bédard qui a félicité le Dr Généreux au nom de ses collègues.

Après M. Bernard Bissonnette, qui a proposé la santé de la province et du Canada, M. Irénée Vautrin a déclaré que la Législature respectera l'autonomie de Montréal. Vous pouvez être assurés, dit-il, que les députés libéraux de la région de Montréal ne permettront pas qu'on porte atteinte à l'autonomie de Montréal au cours de la présente session. Pour sa part, si on lui demande de permettre à Montréal d'emprunter une dizaine de millions, il répondra qu'on n'a qu'à aller de nouveau consulter les contribuables. Pour ce qui est des ponts de la rivière des Prairies, il est certain que Québec fera sa part. Mais tous les intéressés devraient contribuer à une amélioration. Verdon, par exemple, qui profitera du tunnel sous le canal Lachine, devrait payer une partie du coût. De même pour Outremont et Westmount lorsque des améliorations à Montréal leur sont aussi utiles qu'à nous.

M. Fernand Rinfret a félicité l'hôte et il a rappelé encore l'époque récente où les deux faisaient la lutte ensemble dans Saint-Jacques.

L'ancien recordeur, Amédée Geoffroy, a présenté la santé de la presse, et M. Oswald Mayrand a répondu.

Cosgrave acclamé à son arrivée à Dublin

Dublin, 13. — Le président Cosgrave, à son arrivée de son voyage aux États-Unis et au Canada, a été reçu au bruit du canon et par les applaudissements de milliers de personnes qui s'étaient massées sur les quais pour le saluer.

Après son entrée triomphale à Dublin, le président Cosgrave se rendit à l'hôtel Gresham où il fit un discours irradié. Il dit que l'Amérique l'avait reçu comme le représentant de l'État libre d'Irlande, avec dignité, courtoisie, générosité et hospitalité. Il remporta un message de paix et d'affection pour l'Irlande, qui occupe une grande place dans le cœur des citoyens de l'Amérique.

"Que Dieu bénisse les peuples d'Amérique — les États-Unis et le Canada" s'est-il écrié en terminant.

Une belle fête religieuse

S. G. MGR PLANTE A PRESIDE, SAMEDI, UNE CEREMONIE DE VETURE, DE PROFESSION ET DE VOWS PERPETUELS CHEZ LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULEE-CONCEPTION A PONT-VIAU

Samedi, fête de Notre-Dame de Lourdes, eut lieu, à la chapelle des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Pont-Viau (Noviciat) une inoubliable solennité. La présence de S. G. Mgr Plante, évêque auxiliaire de Québec, trente et une postulantes, trente et une novices, quinze novices furent admises à la profession et quatre religieuses professes entrèrent leurs vœux perpétuels.

Dans le sermon qu'il donna, au début de la cérémonie, le R. Père G. Chaput, S.J., démontra magnifiquement l'importance primordiale de l'œuvre évangélique; sa voix éloquente et persuasive se fit l'heureux écho de son âme d'apôtre pour redire la beauté, la grandeur, le mérite du religieux, de la soeur missionnaire. Commentant ces paroles de Notre-Seigneur: "J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie, qui ne sont pas de cette église", elles écouteront ma voix, et il n'y aura plus qu'un troupeau et qu'un Pasteur", le prédicateur amena les assistantes à lever un coup d'oeil sur le grand nombre qui ignorent encore le divin Pasteur; pour sauver cette multitude, le Maître demande des âmes de bonne volonté et comme elle sera belle l'incomparablement la ré-compense de ceux qui auront été les instruments de Dieu dans le salut des âmes!

Après l'instruction Mgr Plante bénit les vœux, les robes blanches et les ceintures bleues des nouvelles novices, les vœux noirs, les croix et les chapelets des professes et reçut, en leur remettant l'anneau, symbole de leur union irrévocable à l'époux divin, les vœux solennels des professes. Monseigneur était assisté de M. l'abbé Derome, curé de Pont-Viau, de M. le chanoine Roch, supérieur du Séminaire des Missions Étrangères, et de M. l'abbé Dery, de Québec.

Au chœur, on remarquait les RR. Pères Chaput, S.J., Bouter, Eudiste, Théoret, C.S.C., Parrot, Koenig, Perrault, Hamelin, C.S.V., Desrosiers, C.S.V., J. Bégin, N. Bégin, M. le chanoine Bissonnette, MM. les abbés C. Rondeau, Geoffroy, Chaumont, Roberge, du Séminaire des Missions Étrangères, Fafard, M.E., aumônier de la communauté, MM. les abbés Yelle, curé de St-André-Avelin, Gelinat, Fortier, Z. Allay, Parrot, Garant, J.-O. Bérubé, H. Garant, de Québec, Ranger, Ladime, de Saint-Hyacinthe, les RR. Frères Anatole, de S.C., L.-P. Bourassa, S. J., F.-X. Biron, C.S.V.

Des religieuses de diverses communautés se trouvaient parmi le grand nombre des assistants qui remplissaient la nef, entre autres: de la Congrégation Notre-Dame, de Sainte-Anne, de la Providence, des SS. NN. de Jésus et Marie, de Sainte-Croix, de la Présence, de la sainte Habit sont: Mlle Lorette Morand, de Saint-Boniface (St. Jean d'Éphèse), Graziella Poitras, de Québec (St. Thérèse du Sacrement), Ursule Charette, des Trois-Rivières (St. Sainte-Rosalie), Catherine Lebel, de Saint-Ephigène (St. Sainte-Catherine d'Alexandrie), Olynda Rouleau, de Précieux-Sang, Nicolet, (St. Marie-Hermann), Aurèle Léger, de Saint-Stanislas de Kosika (St. Sainte-Claire d'Assise), Ethel Camden, de Sisseton, E.-U. (St. Marie de l'Eucharistie), Alice Buteau, de Saint-Evariste, Beauce, (St. Marie-Esther), Lina Nadeau, de West Warwick, R.-I. (St. Louis de Montfort), Anita Martin, de Saint-Alexis, de Montclair (St. Saint-Alexis), Bernadette de Champlain, de Lucerneville (St. Saint-Alexis), Simone Bégin, Montréal (St. Saint-Simon), Marie-Anne Richard, du Sacré-Cœur de Jésus (St. Marie du Divin-Cœur), Laura Poirier, de Saint-Léonard d'Aston (St. Saint-Adolphe), Simone Sabourin, de Saint-Isidore de Prescott, Ont. (St. Léon-Joseph), Antoinette Alary, de Saint-Janvier (St. Saint-Janvier), Eliane Laramée, de Chicopee Falls (St. Marie des Oliviers), Alice Hamelin, de Saint-Didace (St. Saint-Didace), Noëlla Picard, de Saint-Ubal, Co. Portneuf (St. Sainte-Blanche de Castille), Josephine Charron, de l'Isle Verte (St. Sainte-Adèle), Alice Lalonde, de Montréal (St. Saint-Albert), Georgine Benetou, Amherst, Ont. (St. Marie de Liesz), Marie-Jeanne Lafond, de Montréal (St. Sainte-Brigitte), Gabrielle Filion, de Lachute (St. Gabriel-Marie), Marie-Jeanne Bédard, de Québec (St. Saint-Roch), Cécile Bouthillier, de Saint-Valérien (St. Sainte-Perpétue), Marie-Louise Labonté de Gentilly (St. Sainte-Cécile), Blainville Archambault, de Saint-Paul l'Ermitte (St. Saint-Félix de Valois), Yvonne Joliveau, de Joliette (St. Saint-Gamille de Lellis), Rita Drouin, de Saint-Norbert (St. Sainte-Rita), Rose-Alina Pelletier, de Lévis, (St. Rose de Marie).

Ont prononcé leurs premiers vœux: Sr Madeleine de Béthanie (Madeleine Pigeon, de Québec), Sr Marie de la Charité (Corinne Bourassa, de Saint-Barnabé), Sr Saint-Lazare (Juliette Rainville, de Beauport), Sr Marie de la Protection (Cécile Roberge, de Québec), Sr Sainte-Julie (Beatrice Tessier, de Springfield, St. Thérèse de Saint-Augustin (Beatrice Cornélius, de Collinsville, Mass.), Sr Marie du Précieux-Sang (Aurore Racette, de Rivière-Rouge, Mich.), Sr Saint-Philippe de Néri (Della Philippe, de Sainte-Cécile de W.), Sr Mechilde du Sacrement (Alphonse Vanasse, de Saint-Guilhem d'Upton), Sr Saint-Rose de Lima (Rose Bérubé, de Saint-Damase, Matapédia), Sr Marie de la Réparation (Marie-Ange Provost, de Sherrington), Sr Marie de Gethsémani (Cécile Sansoucy, de Montréal), Sr Sainte-Justine (Cléona Robitaille

de Glenada), Sr Marie-Monique (Monique Parrot, de Montréal), Sr Marie du Sacrement (Charlote Bissonnette, de Cartierville), Les religieuses qui ont émis leurs vœux perpétuels sont: Sr Marie des Cinq Plaies (Blanche Dion, de Montréal), Sr Marie des Vertus (Yvonne Carrier, de Saint-Ludger), Sr Marie-Auxiliatrice (Marie-Ange Lavalée, de Sainte-Claire), Sr Marie de la Résurrection (Marguerite Ouellet, de Beauport).

Le salut du Saint-Sacrement, qui clôture cette belle fête, fut chanté par Sa Grandeur Mgr Plante.

OBTENIR DES RÉSULTATS HABILE MOYEN

Des haut-le-cœur dont fut cause le récent soubresaut de jaunissement des journaux épuisés — sous tous rapports — qu'est-il resté?

Une diminution de tirage pour les grosses feuilles de chou? Une diminution d'annonces chez elles? Un amoindrissement de leur faveur auprès du public? NON... rien de tout cela... bien au contraire.

Et pourtant ceux qui voient les sacrifices d'avantages pécuniaires que nous consentons volontairement pour présenter un journal honnête qui respecte ses lecteurs, ont-ils même songé à profiter de cette occasion offerte à eux de démasquer la presse jaune et sensationnelle qui spéculé sans honte sur les plus bas instincts de la foule?

Combien de nouvelles conversions à la cause du bon journal pouvons-nous enregistrer grâce à l'action opportune et intelligente de nos amis? Pour faire apprécier davantage le Devoir et son œuvre, pour faire comprendre ses raisons d'être, et d'agir, toutes différentes de la presse d'égout, nous leur avons suggéré un moyen facile et très pratique.

Après s'être habilement enquis des sujets auxquels s'intéresse un individu réfractaire à la lecture du Devoir, ils n'ont qu'à demander, à souligner tel bout d'article, tel centrefeuille qui captera la curiosité de ce voisin. Ils lui passeront ensuite la copie du journal en faisant remarquer les endroits à noter et en s'informant de l'avis de l'homme dont on a entrepris de noter et en mb mb on a entrepris l'habile conquête. Si cet avis est contraire ou non à celui du journal, on avance tout bonnement que certains autres détails précédents publiés dans le Devoir — avec preuves à l'appui — sur la même question, et que notre homme constaterait s'il avait lu notre journal, permettrait à celui-ci de tirer telle conclusion parce qu'elle est appuyée sur des faits.

Quelques mots suivent naturellement sur la nécessité pour un homme sérieux de recevoir un journal sérieux et sincère sur le vif intérêt et le plaisir personnel qu'on trouve à lire régulièrement un quotidien de ce genre... De la tentation d'heureuse chute... il n'y a qu'un pas. Votre conviction le fera vite franchir à l'individu ébranlé à qui vous avez maintenant affaire.

N. B. — Pour tout renseignement concernant la propagande, s'adresser au Chef du Tirage, au Devoir, par visite ou téléphone.

Un ouragan fait plusieurs victimes en Angleterre

Londres, 13. — Neuf personnes tuées, plusieurs autres blessées, plusieurs navires endommagés, et un perdu avec six membres de son équipage, des milliers de fils téléphoniques brisés, des maisons et des arbres renversés, tel est le bilan d'un ouragan qui a balayé l'Angleterre samedi dernier. A Liverpool, le vent soufflait à une vitesse de 104 milles à l'heure, ce qui est un record en Angleterre. En plusieurs endroits, la bourrasque était accompagnée de grosses tempêtes de neige ou de tonnerre. Des dépêches de Suède mandent que toute la partie sud du pays a souffert considérablement de l'ouragan qui a dévasté les îles britanniques et que 20 à 25 personnes ont perdu la vie.

Conférence de M. Jean Bruchési

M. Jean Bruchési, avocat et professeur à l'Université de Montréal, donnera une conférence le 23 février à la salle Saint-Sulpice sous les auspices de la société des conférences de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

M. Jean Bruchési a intitulé sa conférence "L'Université?" Il sera présenté par M. Raymond Martin. M. Antonio Perrault présidera.

Mademoiselle Mary Izard, violoniste, est chargée de la partie musicale.

On est prié de remarquer que cette conférence qui avait été fixée pour le 17 février a été reportée au jeudi 23 février.

Feu Mme J.-A. Gagnon

À Montréal, samedi, est décédée à l'âge de 86 ans, Mme M.-L.-G. Panneton, veuve de J.-A. Gagnon. Le corps a été transporté hier aux Trois-Rivières où ont eu lieu ce matin les funérailles. Nos sympathies à la famille.

Problème qui intéresse tout le monde

Un petit livre qu'il faut lire et que tout le monde peut se procurer à cause de la modicité de son prix, c'est le "Problème de la famille" de M. L. B. La solution: les allocations familiales — par le R. P. Léon Lebel. On se souvient que cet ouvrage se compose d'une série d'articles publiés dans le Devoir. Il aura, espérons-le, une influence profonde sur la législation future. Quel qu'il en soit, le meilleur moyen de l'aider à obtenir son effet est de le lire soi-même, de s'en pénétrer et de le faire pénétrer chez autrui en le répandant.

Cet opuscule ne coûte que dix sous franc et au comptant. En vente au Service de librairie du "Devoir".

LE SUCCESSEUR DE M. AMIOT

M. P.-E. GINGRAS DEVIENT AGENT DU DISTRICT DE QUÉBEC POUR LE SERVICE DES VOYAGEURS DU PACIFIQUE CANADIEN

On vient d'annoncer, au *Pacifique Canadien*, la nomination de M. P.-E. Gingras au poste d'agent du district de Québec dans le service des voyageurs de cette compagnie. M. Gingras remplacera M. R.-G. Amiot, récemment nommé à un haut poste dans l'administration du chemin de fer *Quebec Central*, à Sherbrooke. Il aura ses bureaux à la gare Windsor et sa juridiction s'étendra sur l'un des plus vastes districts du réseau, comprenant toute la province de Québec, la partie est de l'Ontario jusqu'à Brockville, Smith's Falls et Pembroke, ainsi qu'une partie de l'État du Vermont, jusqu'à Wells River.

Né à Saint-Romuald en 1898, M. Gingras est à l'emploi du *Pacifique Canadien* depuis avril 1913, alors qu'il débuta comme subalterne dans les bureaux de la compagnie à Québec. Après quelques années passées dans la vieille capitale, il fut nommé agent des billets sur le *Metagama* en 1919 et sur l'*Empress of France* en 1920. Durant le stage qu'il fit sur ces deux paquebots il eut l'occasion de visiter plusieurs pays d'Europe. Il revint ensuite à Québec comme chef du bureau de l'agent des voyageurs en cette ville. En 1922, il quitta ce poste pour assumer les fonctions d'agent voyageur dans le district de Québec. En 1924, il était transféré à Montréal avec le même titre.

En 1926, M. Gingras fut envoyé à Winnipeg comme représentant général du service des voyageurs pour les provinces de l'Ouest. Rappelé dans l'est en décembre dernier, il fut attaché au bureau du *Pacifique Canadien* à Boston, comme représentant de la Nouvelle-Angleterre. C'est la position qu'il quitte aujourd'hui pour devenir agent du district de Québec.

En 1926, M. Gingras était chargé de la direction du second voyage transcontinental de l'Université de Montréal et l'an dernier, l'accompagnait encore, à son passage à travers les provinces de l'Ouest. La troisième excursion de cette Université. Il eut aussi, en 1926 et 1927, la direction des convois que le *Pacifique Canadien* mit à la disposition des membres de la *Survivance française* pour leurs voyageurs de l'Ouest à la province de Québec.

M. Gingras s'est toujours occupé des sports d'hiver, particulièrement à Québec, où il prit une part active à l'organisation des carnavaux de 1923 et 1924. Encore, récemment, à l'occasion du dernier Congrès des raquetteurs de Montréal, il amenait dans la métropole un contingent de plusieurs centaines de raquetteurs de Manchester, N.-H., et des environs.

Réunions

La Société canadienne de comédie met à l'affiche *Un fils d'Amérique*, comédie en quatre actes, de MM. Pierre Véber et Marcel Gerbidon, pour ses prochaines représentations au Monument National, mardi, 21 et jeudi 23 février.

Les billets sont en vente chez Archambault, 312 rue Sainte-Catherine est et au Monument National, tél. Lancaster 8893.

Le 23 février, salle Windsor, récital du ténor Arthur Michaud. M. Paul Doyon, pianiste, soliste et accompagnateur.

Ce soir, à 8 h. 3, salle Turcot, conférence sur Gluck, par M. Jean Riddez. Illustrations musicales par le maître et quelques-uns de ses élèves.

Ce soir, à 8 heures 15, au Mont-Royal, causerie de Mme Rose Henderson, sur la psychologie de Bernard Shaw. Il y aura aussi un programme musical.

L'Assemblée-déjeuner régulière de la Ligue de sécurité de la province de Québec, aura lieu mercredi prochain, le 15 février, à midi et demi, dans le salon B, de l'hôtel Mont-Royal.

Mardi soir, le 14 février, à 8 heures, à l'hôtel Queens, il y aura banquet organisé par les bijoutiers-détailants de la ville de Montréal, section de l'Association des marchands détaillants du Canada.

Le banquet sera présidé par M. M. Charbonneau, président. Parmi les orateurs mentionnés M. E. Sauvé, président de l'Association des marchands-détaillants de la province de Québec, M. N.-B. Douglas, secrétaire fédéral, et M. M. Lapointe, secrétaire provincial de la même Association.

Université de Montréal

FACULTE DE PHILOSOPHIE

Horaires de la semaine du 13 février 1928.

1. Cours régulier, 7 h. 30 et 8 h. 30 p.m.

Lundi. Droit social, prof. P. Pineault; Divorce XI, Cosmologie, prof. Lamarche; Miracle V.

Mardi. Ontologie, prof. Gauthier. Principe de contradiction. Logique prof. Pineault. Induction VI.

Vendredi. Histoire, prof. Forest. Grands maîtres II. Droit social, prof. Pineault. Lois injustes VII.

II. Cours spécial, 8 h. et 9 h. 30 a.m.

Samedi. Droit social, prof. Pineault. Question sociale IV. Théodicée, prof. Lamarche. Providence I.

Eglise et école indiennes incendiées

Lac aux Oignons, Sask., 13. — L'école catholique pour les Indiens et l'église ont été détruites par le feu vendredi soir. Les prêtres, les religieuses et 80 enfants se sont sauvés sans que personne ne soit blessé.

TEL: EST 8000

Dupuis

VENTE de CARPETTES

C'est l'année de notre jubilé de diamant

CARPETTES EN LINOLEUM

47 CARPETTES en linoléum, des 11 x 13 pour cuisines; dimensions: 7 1/2 x 9 pieds, n'ayant que de légères imperfections. Valeur de 9.25 pour

5.95



SPECIAL DU MATIN

117 coupons en linoléum; quantité jusqu'à 18 verges. Valeurs de .90 à 1.10 la verge carrée pour

.59

Carpettes

compréhension des marques de fabrication domestique, écossaise, anglaise, française et belge.

Dessins de tous genres; dimensions et prix tels que mentionnés plus bas:

43 CARPETTES en Axminster, sans couture, marque française. Dimensions: 4.2 x 7.6. Prix ordinaire 10.00 pour... 6.95 Dimensions: 6.7 x 9. Prix ordinaire 24.50 pour... 16.95 Dimensions: 9 x 10.6. Prix ordinaire 37.50 pour... 24.50 Dimensions: 9 x 12. Prix ordinaire 42.50 pour... 29.75	7-de dimensions: 6.9 x 7.6. Valeurs jusqu'à 59.00 pour... 33.00 6-de dimensions: 6.9 x 9. Valeurs jusqu'à 69.50 pour... 33.00 3-de dimensions: 9 x 9 pieds. Valeurs jusqu'à 87.50 pour... 59.00 4-de dimensions: 9 x 12. Valeurs jusqu'à 98.50 pour... 59.00
--	--

Dupuis Frères—au quatrième

Nappes pour tables de lunch

VALEUR TRES SPECIALE TRES BONNE VALEUR

Un achat spécial de 1000 NAPPE pour table de lunch avec doubles rayures de couleurs combinées de rose, bleu, et or. Dimensions: 36 x 36 pouces. En vente, mardi, chacune... .39

Spécial à .43 la douz.

VERRES en verre mince, clair, fini optique, dans un choix de formes et de capacités différentes.

VERRES à EAU ou BIERE, VERRES à GINGER ALE ou SODA, VERRES à LIMONADE. Au choix, la douzaine... .43

Dupuis Frères—au deuxième

SACS DE VOYAGE

en toile finie cuir embossé; noir; fermoir verni; poignées en cuir; bonne serrure et crampons de qualité forte. Doublure en toile; 18 pouces de largeur. Mar... 1.65

SACS DE VOYAGE

en cuir de vache

avec doublure en bonne imitation de cuir; bien renforcé de cuir aux plus de l'ouverture. Poignées, doublure, bonne serrure et crampons. En brun seulement et de 20 pouces de longueur. Prix ordinaire 8.95

11.95, mardi... 8.95

Dupuis Frères—Mezzanine (côté Est)

Très spécial

1000 grosses de

CRAYONS DE MINE NOIRE ET DOUCE

Bois franc, et nuances assorties. La douzaine... .10

La grosse... 1.00

Prix spéciaux par quantité.

Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

30 COMPLETS A 1/2 PRIX

POUR GARÇONS — Ages: 8 à 17 ans

Confection en worsted de belle qualité tout laine, gris ou brun. Veston droit, culotte bouffante. Aussi complets en belle serge bleue, pour garçons de 8 à 10 ans. Ces complets sont de la plus belle qualité désirée. Prix ordinaires: 18.00 et 20.00. Prix de la vente à MOITIÉ PRIX... 8.95

Dupuis Frères—au premier étage

Nous servons à domicile banquets, réceptions, etc.

Tél. EST 8000

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, Prés., Albert Dupuis, Vice-Prés., A.-J. Dugal, Directeur-Gérant. Rues Sainte-Catherine, D'Amontigny, Saint-André et Saint-Christophe.

UNE CHASSE AUX BANDITS

A LA SUITE D'UNE SERIE D'ATTEINTES A MAIN ARMEE — PLUSIEURS ARRESTATIONS

A la suite d'une fusillade nourrie, le capitaine Foucault et les sergents détectives Colombe, Laroche et Vaillancourt ont coffré deux individus, samedi soir, vers minuit, au coin des rues Ontario et Montgommery.

Dans la soirée de samedi, l'auto de M. Rex Buttle, chef d'orchestre à l'hôtel Mont-Royal, a été volé, rue Crescent.

Vers 11 heures des plaintes relatives aux attentats à main armée sont arrivées. M. Georges Valiquette, 5492, 11ème avenue, Rosemont, épicière, a été la première victime; puis ce fut un garagiste, 2118 rue Gauthier, qui a dû donner neuf gallons de gasoline; Georges Martel et son fils, épiciers-bouchers, attaqués rue Ontario, près du marché Maisonneuve comme ils allaient livrer des ordres. Dans ce dernier cas, les bandits ont tiré quatre coups de revolver sur Martel et son fils qui s'étaient enfuis dans les champs.

Aussitôt l'inspecteur Mercier a lancé quatre autos par la ville, pour retrouver l'auto volée, qui suivant les indications reçues avait servi aux attentats. Vers une heure, le capitaine Foucault a repéré la machine volée et lui a donné la chasse rue Ontario. Au coin de la rue Montgommery les voleurs ont tourné brusquement, mais le détective Laroche a eu le temps de lancer une balle dans l'auto. Le chauffeur, effrayé, a perdu le contrôle de sa machine et est allé se jeter sur un taxi. Quatre bandits en sont sortis, revolvers

au poing, et se sont mis à tirer sur les quatre détectives. Ceux-ci ont riposté et les bandits se sont enfuis dans diverses directions. Deux ont été capturés: Léo Carlier et A. Lammy.

Au cours de la journée de dimanche, les détectives après avoir fait identifier les prévenus et cherché des renseignements sur leur compte ont fini par découvrir la cache aux marchandises recelées, dans une maison de l'avenue Sicard. Les détectives ont trouvé pour plus de \$6,000 d'objets volés dans divers atténués, et y ont pincé six individus.

Au banquet de la Fédération des navigateurs

M. P.-J.-A. Cardin, ministre de la marine, hôte d'honneur au premier banquet de la Fédération des navigateurs chez Kerhulu et Odiau, samedi soir, a déclaré que le gouvernement ferait en sorte que les taux maritimes ne soient pas plus élevés sur le Saint-Laurent que sur les autres routes. Toutes les mesures nécessaires seront prises pour maintenir et augmenter la sécurité et les facilités de navigation de

"cette route la plus éclairée, la mieux balisée et la plus sûre", afin de faire diminuer les taux des assureurs maritimes, sur le transport des marchandises.

Le banquet était présidé par le capitaine A. Bouvier, président de la section de Montréal. Parmi les convives on remarquait: le capitaine E.-A. Landry, président honoraire de la Fédération; T.-O. Marchand, trésorier; cap. G.-A. Ouellette, secrétaire; cap. J. Toupin, vice-président; cap. Raoul Mallette, secrétaire, section de Montréal; cap. Eug. Poirier, trésorier; major S. Lavery, conseiller légal; le chef de police Pierre Bélanger; les lieutenants Bellefeuille et J. Gonthier, de la réserve navale; M. Olivier Patenaude, 83 ans, doyen des pilotes; M. Pierre Casgrain, Clément Robitaille, cap. L.-A. Demers, commissaire enquêteur sur les accidents maritimes; M. Bona Dussault, président de l'Association des pilotes de Montréal; M. Fortunet Demers, col. E.-A. Dubuc, cap. Robinson, W. H. Stitt, Bruno Charbonneau, R. A. Willard, lieutenant Ernest Leduc, les capitaines Thomas Houde, Roméo Houde, P. Dussault, G. Lefebvre, Joseph Duguay, Justin Archer, M. l'échevin Alfred Legault et plusieurs autres.

DEMAIN: Le "Devoir" commencera la publication de "LA BELLE HISTOIRE DE MAGUELONNE"